PAUL HERMAN

ITINÉRAIRES DE BOIS-MAURY

D'APRÈS L'ŒUVRE CRÉÉE PAR HERMANN

Glénat

itinéraires de

BOIS·MAURY

PAUL HERMAN

D'APRÈS L'ŒUVRE CRÉÉE PAR HERMANN

Glénat

REMERCIEMENTS

L'éditeur et l'auteur remercient Madame Isabelle Attard-Robert,
Directrice du Musée de la Tapisserie de Bayeux,
pour leur avoir permis la reproduction de quelques extraits de la Tapisserie,
ainsi que Ervin Rustemagic pour l'autorisation de reproduction du dessin de couverture.

Ce livre accompagne la sortie de "Dulle Griet",
treizième épisode de la série Bois-Maury, scénarisée par Yves Huppen
et dessinée par Hermann.

Une exposition reprenant le même contenu
que le présent ouvrage a également été réalisée.

www.glenat.com

© 2006 Éditions Glénat-B.P. 177 - 38008 GRENOBLE CEDEX
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : août 2006
Achevé d'imprimer en Belgique en août 2006 par Lesaffre

entretien avec

HERMANN

- Est-ce que, avant d'entamer la série Bois-Maury, vous aviez déterminé la destinée du chevalier Aymar et l'itinéraire de sa quête ?

Très sincèrement : non. Initialement je voulais dessiner des châteaux forts, des ruines romantiques. C'est un souvenir qui remonte à l'enfance. Quand j'étais gosse, j'étais subjugué par les ruines du château de Reinhardstein proche de l'habitation de mes parents, dans les Ardennes belges. Les ruines n'étaient pas sans danger. J'y allais souvent, bien que ce n'était pas très accessible. Par la suite, le château a été totalement reconstruit et je n'y suis plus jamais retourné. Pour moi, la charge romantique s'était évanouie.

Dans le fond, le Moyen Age suscite beaucoup de rêveries chez les enfants. Au départ, je voulais faire un récit d'une vingtaine de pages. J'ai discuté du projet avec Ervin Rustemagic sans savoir chez qui le publier. Mon beau-frère, Philippe Vandooren, a vu des pages et m'a incité à poursuivre le récit pour que ce soit un album complet. Au départ il y avait une demi-fin, et cela aurait pu s'arrêter là, une sorte d'album ponctuel.

Je n'avais pas de planning bien précis. Dans les séries de chevalerie, j'ai toujours trouvé que le côté théâtral l'emportait. Pour ma part, j'avais envie d'un aspect plus réaliste, de la gadoue, des odeurs...

Je voulais terminer le cycle par la reconquête du château, et montrer que chaque être humain porte en lui un rêve qui ne se réalise jamais. Ce n'est qu'en travaillant sur le tome 8 que l'épilogue du tome 10 m'est apparu comme une évidence : Aymar meurt sans avoir vu son château ...

- Dans le premier tome, rien n'indique précisément où est située l'action et d'où vient Aymar. Les choses se préciseront plus tard. Où commence sa quête ?

Dans le Sud de la France. Au départ, Aymar de Bois-Maury est un chevalier sans le sou qui vit en allant de château en château participer à un tournoi et puis, plus tard, accompagner des voyageurs pour les protéger. Entre autres des pèlerins sur les routes de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci étaient souvent attaqués pour être détroussés. Par les Basques notamment. D'où le recours à des guides et des protecteurs comme Aymar. C'est pour cela qu'on le retrouve un peu partout. Je me suis inspiré du personnage de Guillaume le Maréchal, de Georges Duby. Grosso modo, ses origines sont plus au nord, vers la Champagne et les Ardennes. Dans le tome 10, la forêt en automne rappelle la forêt ardennaise.

- Par la suite intervient Eloïse de Montgri, dont le nom évoque la Catalogne. On est à l'opposé de Compostelle.

J'avais passé des vacances à La Escala, sur la Costa Brava. Le village proche de Montgri conserve les ruines d'un château féodal. Ce sont des emprunts qui donnent de la richesse au récit, et chaque épisode a pour titre le nom d'une personne avec son nom "local". Petite anecdote, le premier éditeur de la version néerlandaise (Arboris) a traduit littéralement Montgri

Image offerte avec les chocolats Senez-Sturbelle.
Milieu XX^{e} siècle.

Siège d'Arzuf.
Illustration tirée d'une Histoire de Belgique. Fin XIXe siècle.

en Grimbergen, sans retenir mon intention ! J'évoque par ailleurs la rencontre d'Eloïse et d'Aymar des années auparavant. Plus tard on retrouve Aymar près de la frontière des Pyrénées, en Espagne.

- On sait peu de chose sur le passé d'Aymar. Peut-on imaginer un jour lire la jeunesse de ce personnage ?

Si je montre sa jeunesse, je suis obligé de montrer le château où il a passé ses premières années. Ce n'est pas possible pour moi. Dans les Ardennes, mes parents avaient une maison que j'ai quittée à l'âge de douze ans . J'y suis retourné des années après, et j'ai été étonné de son côté exigu. Aymar de Bois-Maury doit avoir une idée fausse de son château. Pour lui c'était évidemment le plus beau alors que, selon moi, ce devait être un château très moyen. Il a un côté obsessionnel qui le pousse à mener cette quête de l'inaccessible.

- Peut-on dire que la trahison est l'un des thèmes majeurs de la série, tout comme l'opposition des religions ?

La vie est remplie de trahisons, il ne faut pas retourner en arrière. C'est dû aux relations humaines. On ne se faisait pas de cadeaux. Aujourd'hui non plus. C'est le domaine de la politique pure où il y a des connivences pour mieux combattre l'autre. Quant à l'opposition des religions, il faut se mettre dans l'époque où le christianisme était secoué par un désir de ruée vers la Terre sainte. Il y avait des problèmes de société qui incitaient les pouvoirs en place à se débarrasser d'une certaine piétaille. Lors des croisades, le passage des pèlerins a été désastreux pour les populations orthodoxes. Il faut se rendre compte qu'il n'y avait pas une réelle intendance, ce n'était pas une véritable armée en campagne. Sans compter que les participants venaient de tous les coins d'Europe en parlant une multitude de dialectes. D'où l'incompréhension entre eux. Enfin, qui connaissait le monde musulman de l'époque ? Et vice versa. Peu de gens voyageaient à cette époque. Cela ne pouvait que finir en tragédies.

- Sigmund est une parenthèse fantastique dans le premier cycle. Pourquoi cette rupture de style ?

J'avais envie de dessiner des Vikings, tout comme j'avais eu envie d'aborder les châteaux forts. Mais à l'époque d' Aymar de Bois-Maury, ils avaient fini de sévir. Je voulais aussi les montrer tels qu'ils faisaient peur. On les a quelque peu caricaturés avec des cornes sur les casques, ce qui n'était pas le cas. On disait que c'était des monstres avec des cornes de diables ! Par contre, la représentation du dragon sur les drakkars est exacte. Cela servait à semer la terreur, avertir de leur arrivée pour faire fuir la population en abandonnant tout sur place. Au fil du temps, les récits ont dû s'amplifier. Tout comme au vingtième siècle les histoires qui couraient sur les Allemands lors de la Première Guerre mondiale : on disait qu'ils mangeaient les enfants !

- L'attente entre chaque titre est longue alors que l'accouchement semble court. En quoi un Bois-Maury diffère-t-il d'un Jeremiah au point de vue créatif ?

J'alterne un one shot avec un Jeremiah, mais je ne veux pas abandonner Bois-Maury. Cependant, je ne peux pas faire un album de Bois-Maury tous les deux ans. Dans Jeremiah, je peux introduire un humour sarcastique, c'est une aventure. Dans Bois-Maury ce n'est pas possible. Je suis plus sérieux avec cette série. J'y exprime par exemple mon doute face aux religions qui prétendent chacune être la vraie. Je ne peux pas souligner cela avec drôlerie. C'est plus difficile d'introduire une sorte de philosophie. Bois-Maury est plus âpre, plus sérieux que Jeremiah.

Imagerie populaire belge. Vers 1950.

Dessin réalisé pour un ex-libris.

D'autre part, d'année en année, je mûris moi-même. Je ressemble plus à Jeremiah qui est un peu taciturne qu'à Aymar qui est un naïf obsessionnel. Il est plus simpliste aussi car il réagit selon l'époque. Le personnage de Kurdy est nettement plus léger : il ne pense qu'aux filles alors que Jeremiah est curieux des choses sans être pointu. Je le représente parfois un livre à la main.

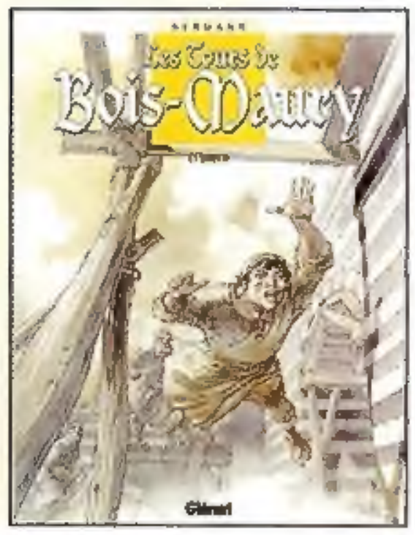
- Depuis le tome 12, Yves H intervient au scénario, bien qu'il dise lui-même que Bois-Maury est avant tout votre affaire. Comment se partage le travail ?

Il n'y a pas un véritable partage pour Bois-Maury. Pour Rodrigo, il trouvait que Bois-Maury était avant tout une bande dessinée historique, ce qui ne l'intéresse pas réellement. Mais en fait ce n'est pas le cas. Je pourrais faire une histoire pendant la bataille de Waterloo sans montrer la bataille. On a mis les choses au point, et il s'est renseigné sur la civilisation musulmane de l'époque et en a découvert toute la richesse. On a donc reconstitué la ville de Grenade telle qu'elle était, avec le minaret de l'époque. J'aime bien apporter dans un récit de fiction un peu de renseignements authentiques. On a tendance à trop simplifier et à croire que tout était blanc ou noir. Il y avait beaucoup d'ambiguïté, des luttes entre les catholiques dont certains étaient parfois alliés à des musulmans.
Yves a carte blanche. Il n'a pas envie de faire des séries. Il n'aime que les one shot. Bois-Maury fait cependant partie d'une série et doit continuer son existence dans le futur. Aymar n'est qu'un élément de cette série et non pas le pilier. Il n'est qu'un maillon.

- Il avait été question de réaliser un Bois-Maury en 1515 lors de la prise de Mexico par les conquistadores. Qu'en est-il ?
Je n'ai toujours pas assez d'éléments, et la documentation nécessaire est énorme; entre autres pour les vêtements qui étaient très compliqués. Le cérémonial avait aussi beaucoup d'importance. Il faudrait aussi montrer les sacrifices. Si je le fais un jour, je veux être sûr de ma documentation et cela me demanderait beaucoup de recherches. On ne connaît que trop peu de chose à l'heure actuelle. Pour Assunta qui se passe en Sicile, j'étais embêté pour les vêtements militaires. C'est un peu comme dessiner des Martiens ! Avec les Normands, c'était plus facile. La piétaille n'était habillée qu'avec des sacs et des cordes tandis que les chevaliers avaient des casques et des cottes de mailles. Fred et Liliane Funcken m'ont bien aidé. Ils m'ont aussi conseillé de laisser fonctionner ma logique. J'ai également regardé des documents d'époque, comme la tapisserie de Bayeux qui en est un témoignage important. Les chapitres des églises romanes m'ont aussi inspiré.

- Les religions sont souvent pointées du regard et vivement critiquées. C'est une croisade anti-religieuse ?

Je ne fais pas partie de ce type d'athées militants. En fait, la question subsiste et personne n'a la réponse. Il n'y a aucune preuve qu'il y ait quelque chose ou qu'il n'y ait rien. On essaie de comprendre sans jamais y arriver. Mon attitude est plutôt moqueuse face à des attitudes simplistes.
Si je devais dessiner une allégorie de la religion, je dessinerais un édifice très haut dont le sommet serait très compliqué, hérissé de tous les éléments symboliques des religions du monde. A mesure que l'on descend, tout se simplifie. Le bas serait une caverne qui reposerait sur des points d'interrogation. Tout en haut il y a des gens qui pensent comme ceux du passé, comme ceux du temps des cavernes.
Eliminer les religions n'entraînera pas l'élimination même de la question originelle. Une religion sert à être rassuré, à trouver une sorte de refuge. Parfois, j'envie ceux qui sont pris de cette foi béate, rassurante comme une bouée de sauvetage.
Mon angoisse, c'est de ne pas pouvoir arriver à faire un peu mieux qu'hier, de ne plus pouvoir me saouler à travers mon boulot, de perdre le besoin de cette drogue.



tragique Babette

Dessiné à partir de 1983 et paru en 1984, Babette, le tome 1 des Tours de Bois-Maury, présente une palette de personnages fort différents. Celle qui donne son nom à l'album aura le destin le plus tragique. On aurait pu croire à son importance puisqu'elle est en bonne place dès la couverture de la première édition en page une, mais, malheureusement pour elle, son corps martyrisé est dévoilé dès la planche 20. Exit la petite paysanne battue à mort par les siens après avoir subi une tentative de viol.

En 2003, Hermann dessine une nouvelle couverture et préfère mettre en avant le maçon Germain, l'amoureux de Babette, tout en conservant le titre.
Où commence le récit ? Dans le Sud de la France, dit l'auteur aujourd'hui. Dans le livre il est avare de détails, voire d'informations. Le paysage est vallonné et quelques montagnes érodées terminent le décor de certaines cases. Le château en pierre de Messire Eudes est imposant et rappelle plus les constructions d'au-delà des Pyrénées. Mais nous sommes au XI[e] siècle.
Dans nombre d'albums suivants, Hermann préférera dessiner des châteaux forts en bois, plus répandus à cette époque où l'architecture médiévale se cherche.
Les historiens ont longtemps discuté sur ces constructions massives dont, finalement, peu de traces subsistent. Les transformations se succédaient à travers les décennies, voire les siècles, pour se terminer parfois en démolition et récupération de matériaux.

Il faudra attendre le XIX[e] siècle pour que le Moyen Age soit revisité et enjolivé par des architectes puisant dans le néo-gothique dont Viollet-le-Duc est le héraut. En l'an Mil, la plupart des "châteaux" forts sont à la base un promontoire naturel ou dû à l'intervention de l'homme. Consolidée par des rondins piqués en terre puis par les pierres disponibles selon les régions, la "motte féodale" prendra de l'extension selon la puissance du seigneur local pour devenir, bien des années plus tard, de massives constructions de pierre devant résister aux assauts ennemis.

De cette époque peu ou rien ne subsiste, si ce n'est quelques exemples comme la motte féodale de Grimsbosq près de Falaise, où l'on peut visiter le château de Guillaume le Conquérant, et de Caen en Normandie.

... Le château de Messire Eudes.

Chasse avec les chiens et château représentés dans la Tapisserie de Bayeux.

Au Moyen-Age, le jeu d'échec était un des passe-temps favoris des seigneurs.

Connue sous le nom de château d'Olivet, elle se trouve dans les bois de Grimbosq faisant partie de la forêt de Cinglais. Cette "ébauche" de fortification préfigure le château en devenir.

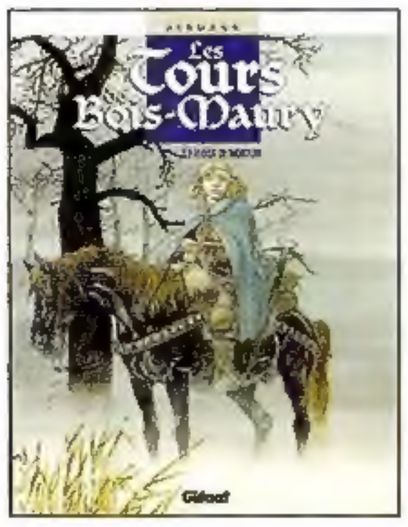
Mais lorsque Hermann entame Bois-Maury, il part d'une idée de base : un chevalier errant à la recherche de son château natal. Le mythe de Chimère en quelque sorte. Et l'envie en remonte à son enfance au cours de laquelle il sillonnait la forêt ardennaise et les ruines du château de Reinhardstein, situé à Ovifat-Robertville dans les Ardennes belges.
La ruine dont les restes remontent à 1354 a été, depuis lors, entièrement restaurée en 1969. On prête au site des origines remontant au néolithique.
Le jeune Hermann Huppen fut très impressionné par le paysage sauvage du lieu.

Western et Moyen Age bercent la jeunesse de plus d'un enfant. Après Comanche réalisé avec Greg, Hermann s'attaque donc à la Chevalerie. Il consulte les ouvrages de référence qui l'incitent à souligner les détails de la vie quotidienne. La Tapisserie de Bayeux lui sert également de témoignage iconographique sur l'époque.

Ainsi Aymar de Bois-Maury est-il coiffé "à la française", la nuque bien dégarnie, tout comme les chevaliers normands de Guillaume.
Si les décors semblent minimalistes, tout est pesé pour éviter l'erreur. Au premier château où Aymar est reçu, il joue aux échecs avec Eudes, le maître des lieux.

Introduit en Occident vers l'an Mil, ce jeu était appelé "jeu des rois " ou encore "roi des jeux". C'est évidemment un affrontement, un jeu de guerre où l'on retrouve les symboles de l'époque : le pouvoir du roi et de la reine, les cavaliers et les humbles pions : les soldats.

Les fous sont ceux qui prient. La tour symbolise le château. Voilà donc Aymar prêt à jouer, à combattre, à deviner aussi les intentions des protagonistes. Le récit de Babette est également une sorte d'énigme policière. Qui a tué Messire Geoffroy ? S'ensuit la fuite du présumé coupable, le maçon Germain, ayant subi le jugement de Dieu. Aymar quittera le château après avoir réglé à sa manière une partie du problème. La quête commence.



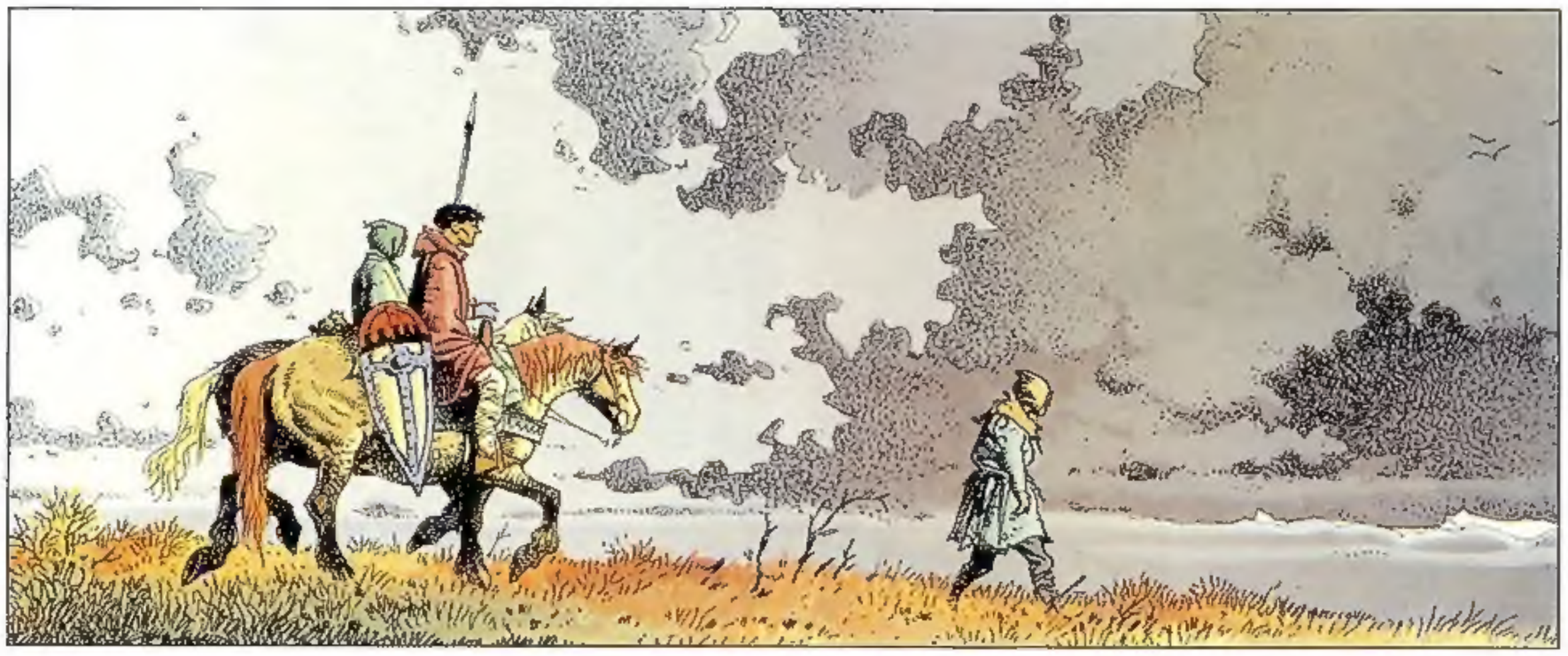
éloïse la catalane

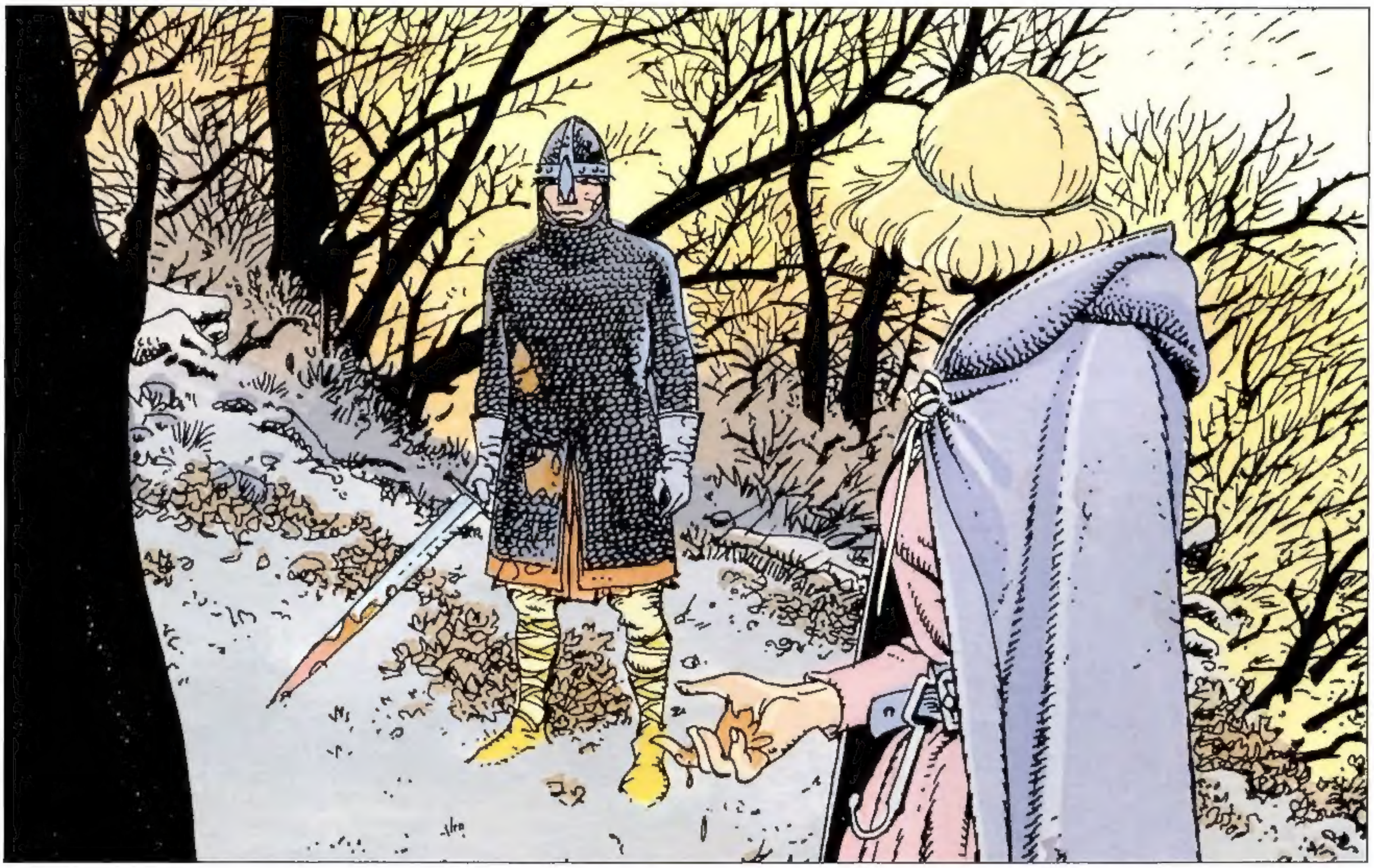
En 1985, Hermann remet Aymar en selle dans Eloïse de Montgri. Dès la première image, il dresse un château en bois, bien installé sur un promontoire de terre. C'est l'hiver et l'ambiance est glauque.
Un berger mène un troupeau qui cache en son sein des brigands prêts à égorger les habitants du castel.
Un cheval de Troie en quelque sorte, qui permet aux pillards de bouter le feu au château et de massacrer tous les habitants.
Basile de Caulx, le fils du maître des lieux, parvient à échapper au drame, héritant ainsi du lieu. Sommes-nous au pays de Caux, cette région naturelle de la Normandie au nord de la Seine-Maritime ?
Est-ce un ancêtre de la lignée des de Caulx ou Cauluys nommés parfois Couis dans l'Angoumois et le Poitou ?
Sans doute, mais Hermann avoue volontiers "piquer" un nom de famille ou de lieu selon le hasard de ses lectures ou voyages. Le tout est que cela ait bonne résonance.

Le feu a raison de la fortification..

Le château en bois de Messire de Caulx.

Aymar n'apparaît qu'en silhouette à la planche 13 et ne se dévoile qu'à la suivante. C'est une habitude dans la série. L'action commence avant l'entrée en scène du héros qui ne s'avère en fait qu'un des protagonistes du récit. Il est souvent plus témoin de son temps qu'acteur principal. Quant à Eloïse, elle entre en scène planche 19, déclarant ensuite être la troisième fille du seigneur de Montgri en Catalogne. Voilà bien des précisions auxquelles Hermann ne nous avait pas habitués !
Aymar venait saluer les seigneurs de Caulx et ne trouve qu'une bande de fuyards rassemblés auprès de leur jeune et nouveau maître.
Il y retrouve Eloïse dont il dit d'emblée : "Votre visage n'éveille nul écho en ma mémoire".
A la belle de répondre qu'ils se sont rencontrés dix ans auparavant lors d'un passage d'Aymar en Catalogne, à Montgri. Elle n'était qu'une enfant, mais se souvient bien de ce chevalier qui déjà parlait de redevenir châtelain. L'on sait dès lors qu'il quitte le château de ses ancêtres à l'âge de huit ans.
Eloïse poursuit, loin de chez elle, le meneur des brigands qui sèment la terreur. Animée par la vengeance, elle se joindra au jeune Basile pour occire le meurtrier de son amant.
Aymar rejoindra l'équipée suite à la proposition de partage du butin. Il est vrai qu'il est sans le sou et en est réduit, avec son fidèle écuyer Olivier, à louer ses services selon les opportunités du moment. Le terrain d'action de ces mercenaires s'étend des Pyrénées à la Normandie. Il est vrai qu'à l'époque les

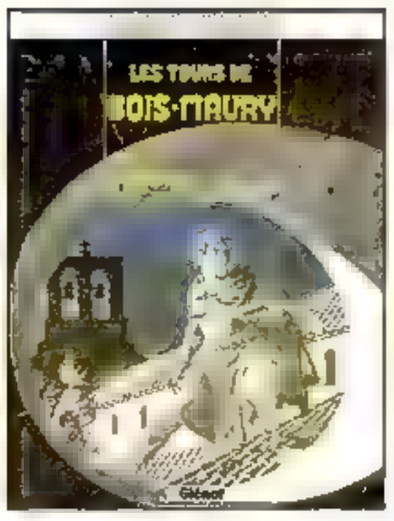


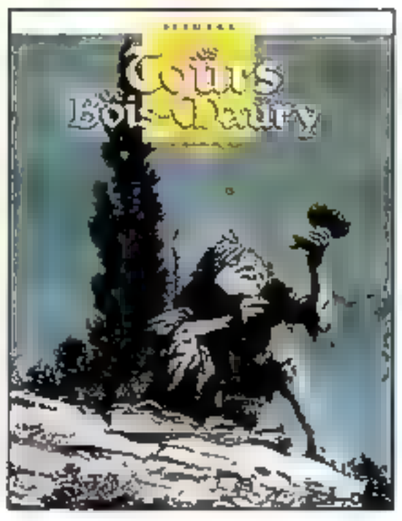


Aymar face à Eloïse.

voyages ne sont pas sûrs. Commerçants et pèlerins ont donc recours à des escortes composées de soldats de fortune.
Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle remonterait au IX^{e} siècle. Le Moyen Age fut aussi marqué par le culte des reliques, intensifié par la suite lors des Croisades. Les restes de l'apôtre Jacques, devenu protecteur de l'Espagne, attire donc bien des pèlerins en quête de miracles.
Mais n'anticipons pas.

Une grotte du pays de Caulx.





Germain de Rugy

Aymar, dans sa troisième aventure parue en 1986, est bien dans un pays où il ne pleut quasi pas. Mais une fois de plus ce n'est pas lui qui occupe les premières pages de l'album. D'autres voyageurs en errance, et que l'on a déjà rencontrés, sont au-devant de la scène.
Parallèlement à Aymar, Germain, Alda et les autres poursuivent leur vie de rapines. Attirés par les lieux de foule, ils assistent aux processions rassemblant les fidèles recueillis devant les ors des reliquaires.

Le monastère jouxte la tour de guet.

Extrait de la Tapisserie de Bayeux : la culture des champs.

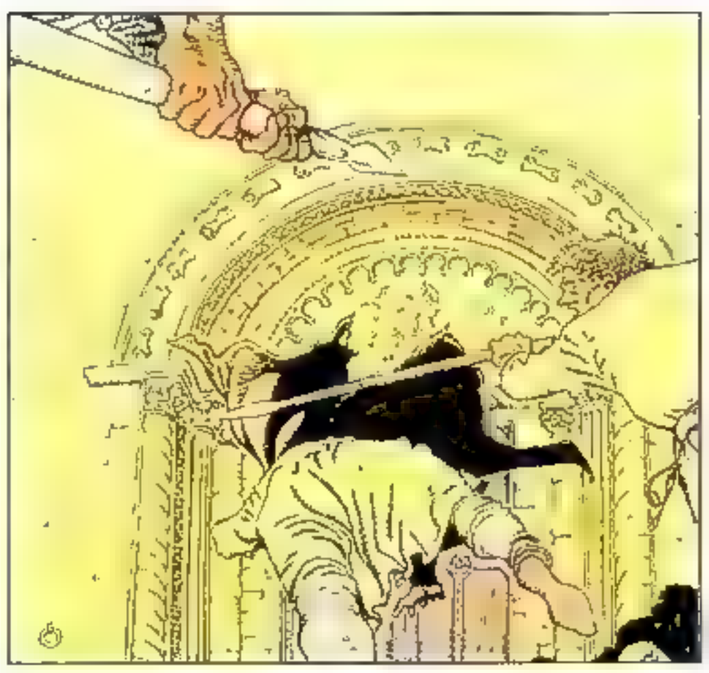
Eglise romane au toit de tuiles catalanes et clochers au carillon découvert : l'époque est bien rendue. La vigne est cultivée par des moines et des paysans dévots. Une fois encore le récit concerne avant tout la troupe de bateleurs qui volent de ville en ville. Germain l'ancien tailleur de pierre est désormais un paria que sa main atrophiée désigne sans cesse à la vindicte publique. Son destin est sans appel. On peut d'ailleurs parler de destins croisés dans cette série où Aymar de Bois-Maury se cherche tout autant qu'il cherche son château. Chaque album peut se lire indépendamment, bien que la lecture "en continu" est un régal agrémenté par les entrées en scène des différents personnages. Point de château dans cet album, mais un monastère roman avec son cloître reposant. On peut cependant remarquer une tour de guet ou une sorte de donjon de pierre à proximité de l'église, et au loin quelques tours (planche 4). Mais c'est le monastère qui sert de lieu principal au début de cette histoire. C'est la même église qui accueille des "coffres bien serrés par dehors" où La Pie et Marcus devinent la présence de "coupes et croix richement ouvragées". Germain imagine un stratagème pour rentrer dans l'église : il dérobe aux yeux de tous une bourse et cherche refuge

Un cloître roman baigné par la lune.

sous le porche de l'église. Selon l'usage, les moines le prennent sous leur protection. Confiant, l'un d'eux lui montre quelques objets d'orfèvrerie sans se douter que Germain veut lui dérober ce trésor. Le coup aura lieu non sans un moine envoyé à trépas par un certain Ludovic, et le détournement de l'homme d'armes Favard grâce aux charmes d'Alda qui subit les assauts de ce dernier avec dégoût et résignation.

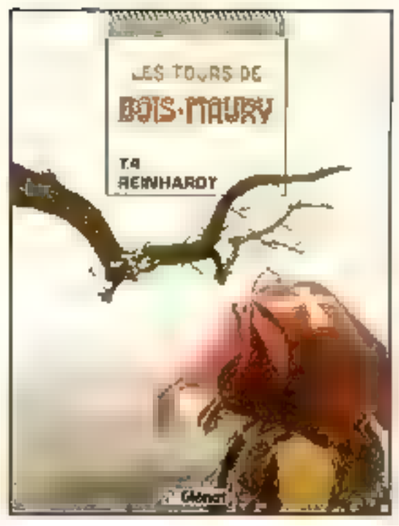
Le récit en est à la planche 17 où, à la dernière case, surgit notre chevalier Aymar. Celui-ci accompagne, avec l'aide de son écuyer Olivier, un marchand dont la femme a perdu la tête suite au décès d'un enfant. Le but : Saint-Jacques-de-Compostelle et la guérison espérée de l'infortunée épouse.

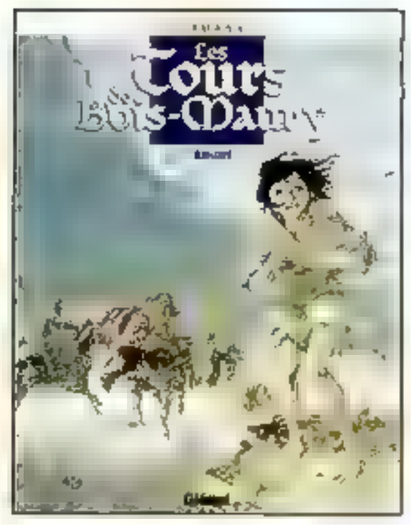
Au cours du voyage, la troupe de pèlerins assiste médusée à la mort sur le bûcher de deux hérétiques disciples de Manus. A cette implacable et cruelle action d'un frère Maxime illuminé, Hermann fait suivre, quinze pages plus tard, l'humanité et la clémence d'un moine effrayé par la cruauté de Favard envers Alda. A la planche 24, le commerçant rassure sa femme et précise : "Demain nous serons au sud de Poitiers. La route est longue pour arriver à St-Jacques...". En trouvant un bébé abandonné le long du chemin, les pèlerins auront trouvé le moyen d'apaiser la langueur de la malade. Au lieu de le déposer selon l'usage dans une église, ils le lui remettront. Cela ne les fera pas dévier de leur route.



L'église est le refuge ultime.

La vengeance d'Alda.

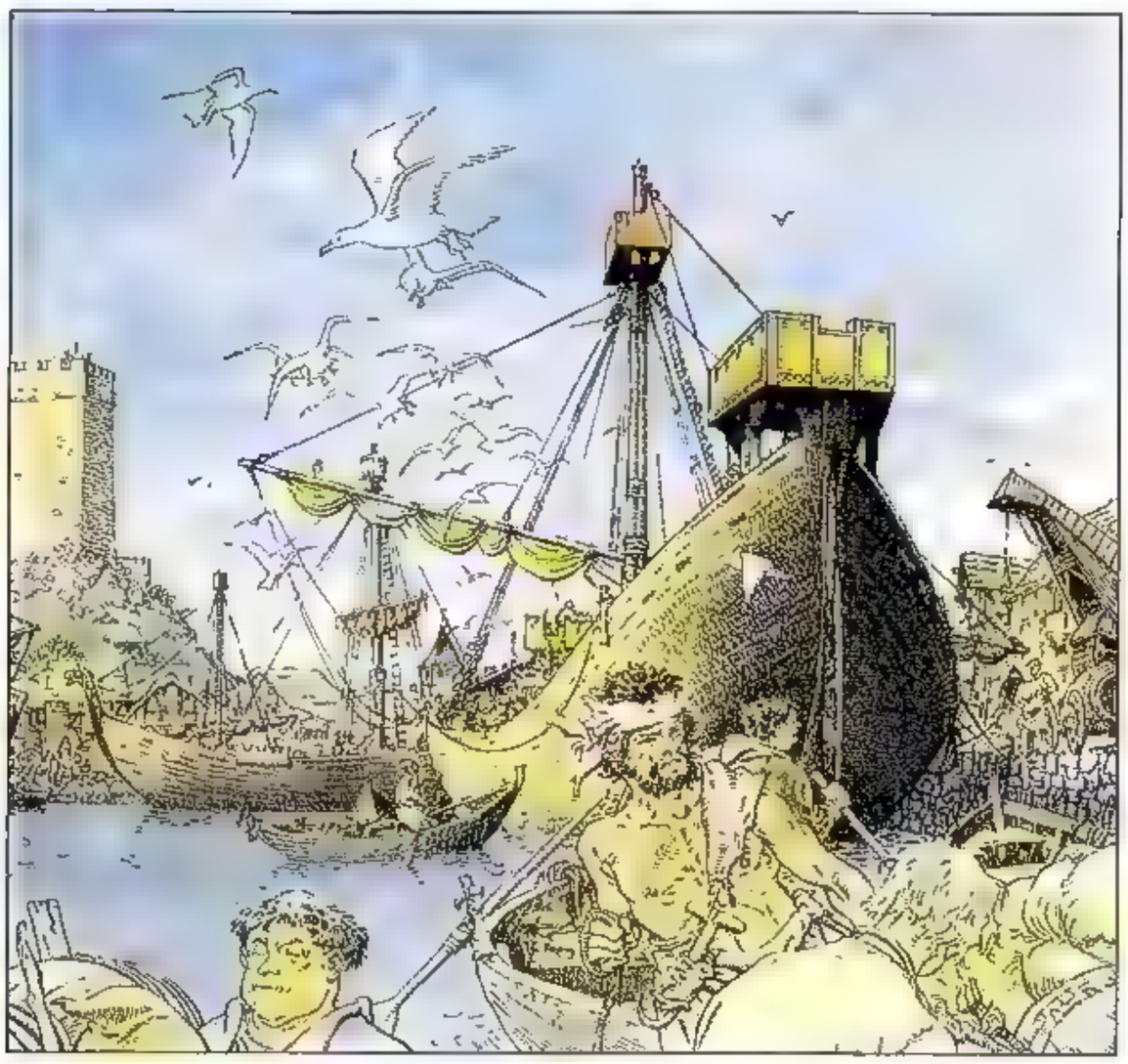




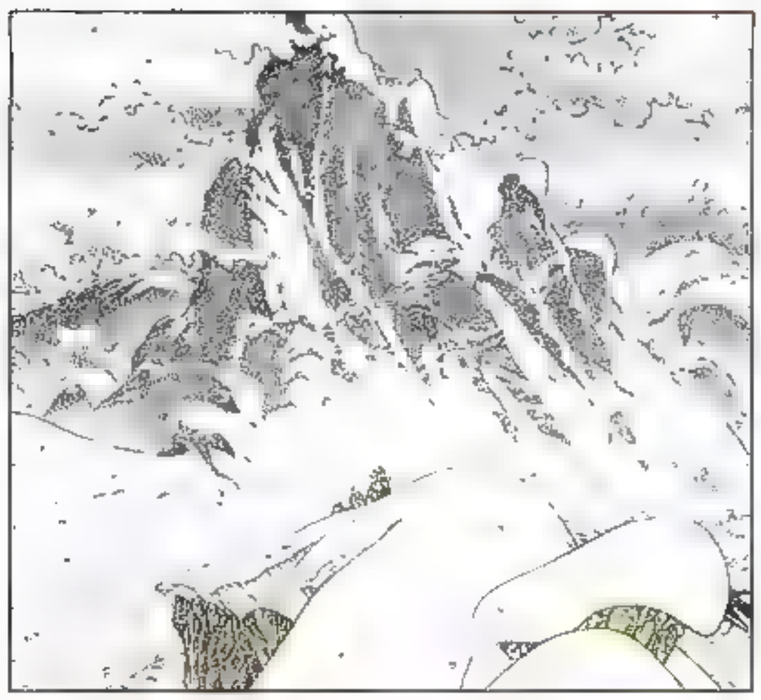
REINHARDT L'HERITIER

Un an après l'album Germain, Hermann signe Reinhardt. Il est vrai que cette fois-ci, on retrouve, dès la seconde page, nos braves commerçants de retour de Saint-Jacques-de-Compostelle avec leur nouveau bébé. Les coquilles symbolisant le saint apôtre ornent désormais leurs tuniques. Aymar et Olivier remontent vers le nord, vers les passages des Pyrénées, autant de portes de la future France. L'automne est rude et l'hiver proche. Ils voient passer à grande allure le chevalier Reinhardt et deux de ses hommes. L'un d'eux est un croisé. Il faut traverser la rivière Urumea grossie par les pluies. On ne peut plus précis. Cette rivière est située au Nord de l'Espagne sur la côte cantabrique. Longue de 59 kilomètres, elle prend sa source en Navarre dans le massif de Cincos Villas près de Goizueta. Elle se jette dans la mer à San Sebastian dans le Pays basque. Aymar propose de traverser la rivière et de franchir les Pyrénées le lendemain. Le pont à franchir est justement le lieu d'un combat qui oppose Reinhardt de Bavière et ses hommes à des tueurs envoyés par son frère. Aymar vole à son secours et lui propose de se joindre à la troupe de pèlerins. La série prend ici une orientation nouvelle, car la rencontre fortuite avec ce croisé au nom à résonance germanique permet d'évoquer l'Orient. Reinhardt conte ses voyages et malheurs : sa blessure il y a trois ans devant Jérusalem, sa captivité chez les Maures, sa vente comme esclave au calife de Cordoue et sa mise en liberté par celui-ci pour le remercier d'avoir sauvé son fils. Dans l'esprit d'Hermann l'idée fera son chemin pour des albums ultérieurs. Entre-temps, il lui faut terminer son devoir d'accompagnateur protecteur. Mais des habitants des hautes montagnes harcèlent les pèlerins de passage, les détroussent et les tuent. Ne vaut-il pas mieux rejoindre la terre de Gascogne par la mer ?

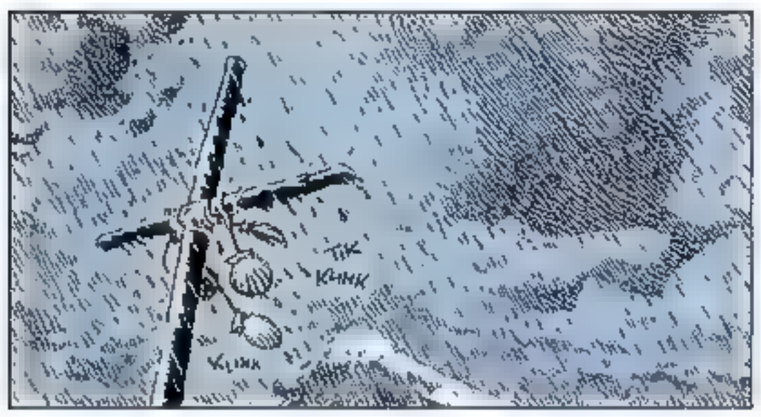
Ces attaques des Basques contre les voyageurs rappellent la légende de Roland et sa mort dans le passage de Roncevaux. C'est au retour d'une campagne sanglante de l'armée du Roi Charles 1er, le futur Charlemagne, que l'armée des Francs chargés d'un gros butin fut attaquée par les Vascons, peuple des Pyrénées allant de la Navarre au Rioja. La fin héroïque du chevalier défendant l'arrière-garde de l'armée allait être chantée par les ménestrels, le faisant entrer pour l'éternité dans la légende.



Un port de la côte basque : San Sebastián.



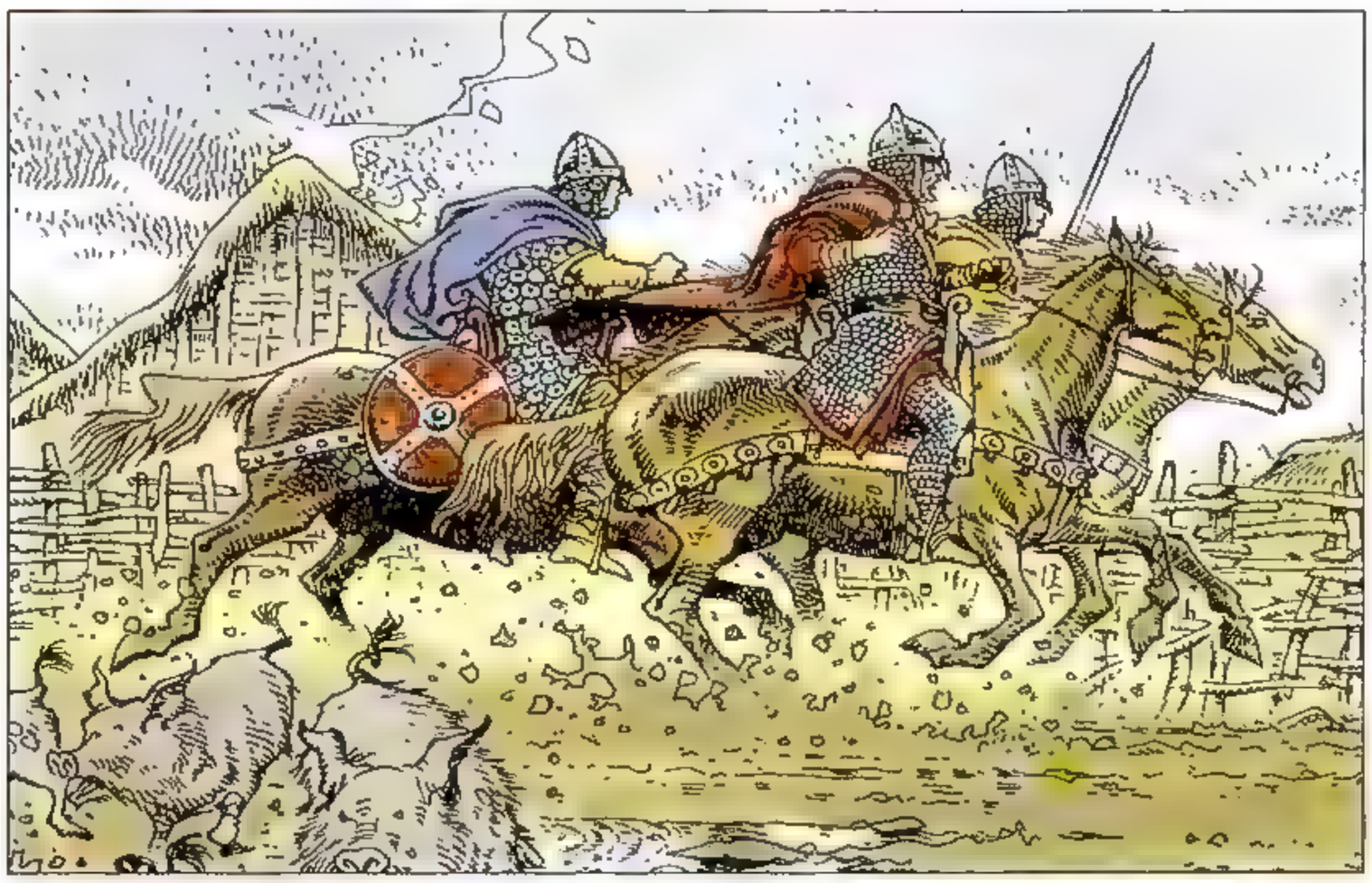
Le passage des Pyrénées.



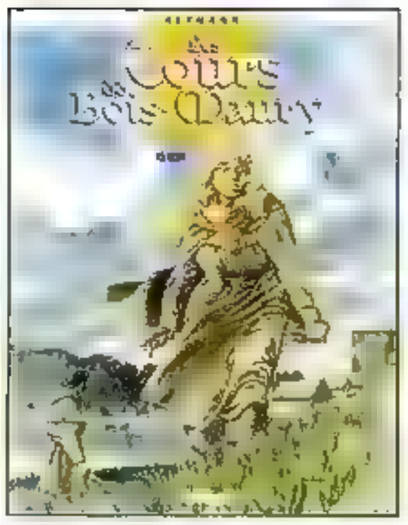
Les coquilles symbolisant St-Jacques.

La croisade prêchée
par des prédicateurs enflammés.

L'équipement des cavaliers normands.



Des siècles plus tard, les passages étaient tout aussi dangereux, et plus d'un sont désignés comme étant la passe de Roncevaux où Roland trouva la mort.
Dans la Chanson de Roland écrite par un anonyme près de deux siècles plus tard, l'attaque était menée par des Arabes, alors qu'en réalité c'étaient les Vascons ou Basques qui ont massacré l'arrière-garde des Francs. Cette révision de l'Histoire titille souvent Hermann qui aime aussi bousculer les idées reçues tout en insistant que rien n'est blanc ou noir. De là découle toute la psychologie des personnages dans Bois-Maury.
Si l'on prend le personnage de Germain, on doit constater qu'il évolue malgré lui. Il devient voleur parce que les faits ont été contre lui. Bref, Hermann développe des personnages qui sont loin d'un manichéisme habituel. L'évolution d'Aymar par rapport à l'argent est également symptomatique. Si dans les premiers albums - le premier cycle - il semble se contenter de sa "paie" de chevalier accompagnateur, il va dans les épisodes suivants espérer "décrocher le gros lot" qui lui permettra de récupérer ses terres. C'est en Orient qu'il trouvera fortune et moyens pour terminer sa quête.
Mais revenons au passage d'Aymar du Pays basque vers la Gascogne. Il va finalement abandonner l'idée de prendre un bateau qui le mènerait de San Sebastian à Bordeaux. D'une part il réchigne - ce qui est normal pour un chevalier - de se séparer de son cheval, d'autre part il s'en veut d'avoir laissé Reinhardt s'aventurer seul dans les cols des Pyrénées. Avec Olivier il ira au secours du croisé bavarois, et ils réussiront non sans mal à passer les pics enneigés pour retrouver la vallée et le port de Bordeaux où son client marchand ne croyait plus les revoir vivants. L'aide d'une mystérieuse enfant leur sera décisive. Reinhardt ne montrera aucune gratitude et ira, sans tourner la tête vers ses sauveteurs, rejoindre son destin.



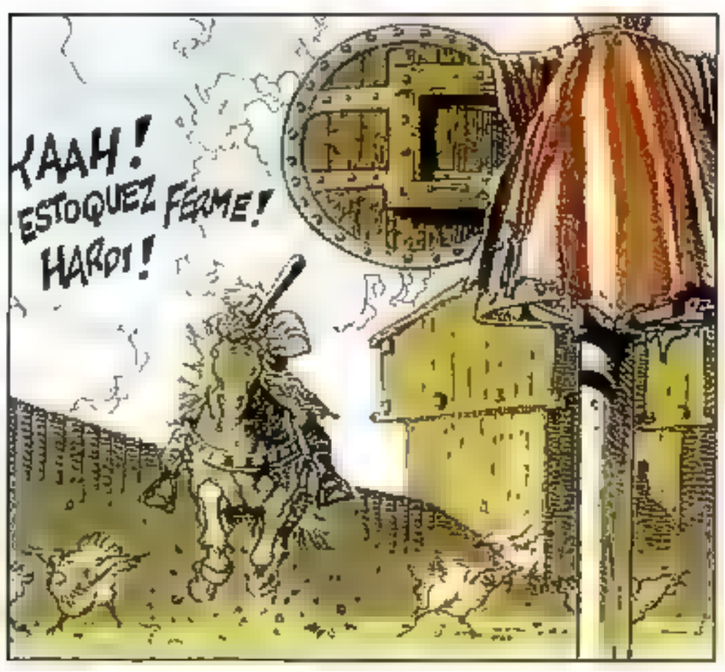
Alda

En 1989, Hermann remet en scène l'ensemble des personnages encore vivants. Alda va cette fois-ci influer sur le destin d'Aymar.

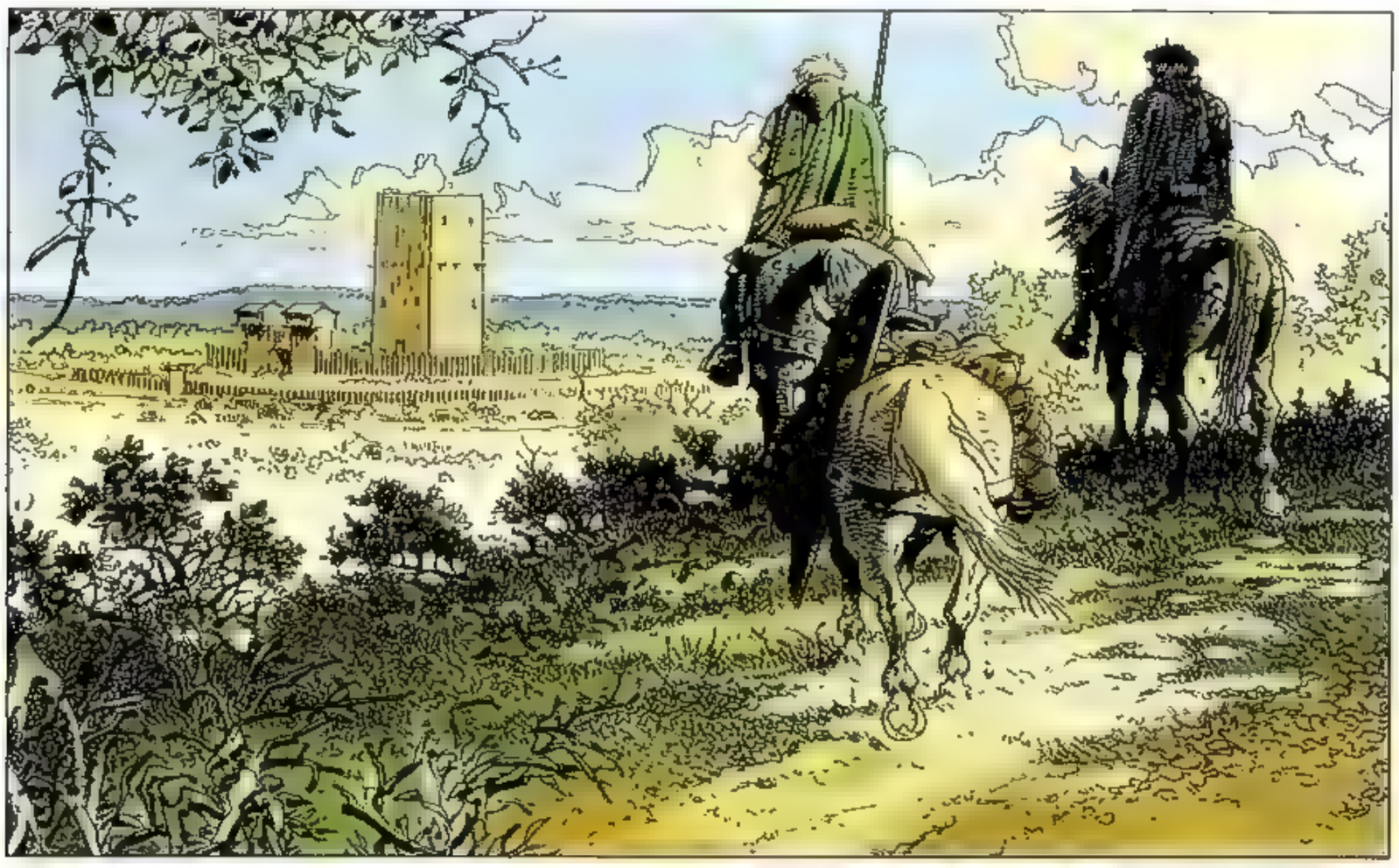
L'action se passe sur les terres d'Yvon de Portel, seigneur dégarni, n'ayant d'yeux que pour la frivole Guillaumette. Le château de ce curieux seigneur est fait de troncs d'arbres. Protégé par une douve, il se situe au beau milieu d'une plaine dont les champs semblent à l'abandon.

Aymar est venu dans le passé et y a vu de beaux tournois. Sans doute pensait-il participer à l'un d'eux et gagner quelque prix ? La surprise est grande devant une telle pauvreté du lieu et de ses habitants. Dans la ville proche de Tours, des chevaliers sont à la recherche d'un maçon et de ses compagnons assassins. Germain et sa bande sont en effet dans le coin, mais croient en leur impunité tant la description qui circule est fantaisiste. Mais le drame proposé est quasiment un huis-clos qui se passe au sein du château du seigneur de Portel. C'est à leurs dépens qu'Aymar et son fidèle compagnon connaissent le sort des voyageurs qui trouvent asile dans ce fort de bois. Car Portel et ses hommes jettent ceux-ci dans un trou profond et les dépouillent. Le château refuge est devenu un piège mortel ! Germain est l'un des associés de ces truands d'un genre nouveau. Mais il reconnaîtra Aymar qui lui a sauvé la vie dans le premier tome de la série.

Enfin, Aymar découvre que la femme d'Yvon et son fils Raymond soi-disant disparu aux Croisades croupissent eux aussi dans une oubliette. Sauvés par Germain qui cache son identité, Aymar et Olivier s'échappent. Dès lors tout s'emballe : les écorcheurs décident de quitter le château, tout comme Guillaumette qui dévoile son jeu devant un seigneur Yvon qui ne veut rien en croire. Germain fuit seul de son côté, ayant trahi ses compagnons pour sauver Aymar en signe de reconnaissance. Il rencontre Alda qui l'empêche de rejoindre ses compagnons, qui seront tous tués par les chevaliers venus de Tours auxquels s'est joint un Aymar ivre de vengeance et de justice. Yvon devenu complètement fou sera livré au tribunal. Reste à Germain à fuir une fois de plus en solitaire. Il n'a pas, lui, de château en rêve mais bien des morts sur la conscience.



Le château en bois d'Yvon de Portel.

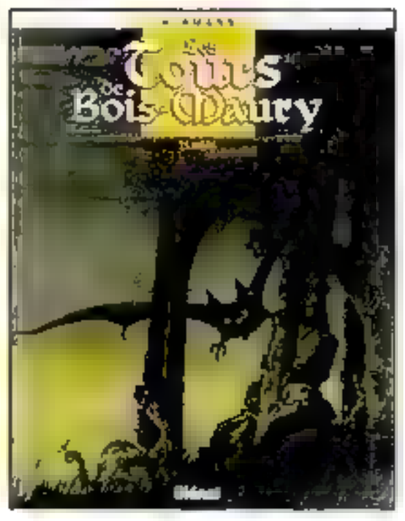


ETHIC: MINISTRAVERVN hICFECERVN: PRANDIVM:

MINISTRI

La cuisine au Moyen Age : de la Tapisserie de Bayeux à la Bande Dessinée.

Les chevaliers de Tours.



SIGURD [anglès]

Dessiné en 1989 et paru en 1990, Sigurd, sixième tome de la série, rompt quelque peu le rythme du voyage d'Aymar, bien qu'il soit pour une fois au centre du récit; Germain ou Alda en étant absents. Dès la seconde page, on retrouve Aymar et son écuyer accompagnés de William, un chevalier anglais qui aura beaucoup d'importance par la suite. Ils se rendent chez le seigneur de Landri dont les terres bordent la mer. Nous sommes en Normandie. Les paysages de falaises et de combes sont fantastiques à souhait. Le château est à nouveau une fortification de bois dont le donjon rappelle les tours des camps romains. Le thème du récit est l'héritage des anciennes religions par rapport au développement du catholicisme.

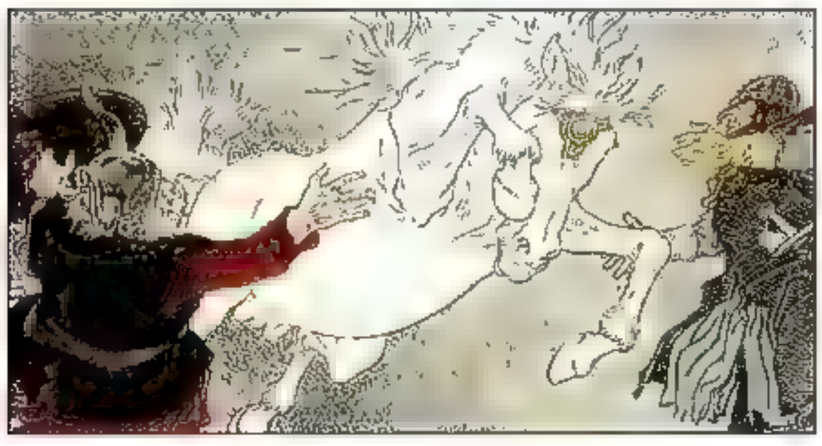
Les Landri sont les héritiers de Normands qui célébraient Odin et les dieux vikings. En l'an 963, soit près d'un siècle auparavant, Sigurd assassina Hervör son père qui lança une malédiction sur son meurtrier .

Le seigneur de Landri mène grande vie malgré le délabrement de ses terres.

Le château normand de Landri.

A la table du maître des lieux. Extrait de la Tapisserie de Bayeux.

Le château mythique du seigneur viking.



Le cheval blanc d'Hervör.

et ses descendants. Les noms à consonance viking disparaissent selon les générations mais les anciennes croyances ont la vie dure. Bien que devenus chrétiens, les membres de la famille Landri invoquent parfois ces dieux ancestraux.

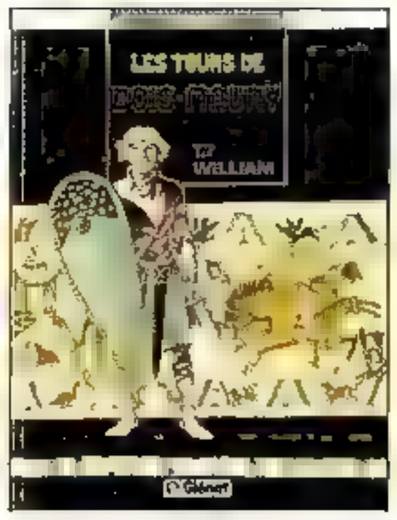
Le cheval blanc d'Hervör apparaît à Aymar, tout comme un drakkar vient parfois narguer dans la brume le passant incrédule. Cette histoire est donc nimbée de fantastique, ce qui permet à Hermann d'évoquer de manière fantasmagorique les fiers Vikings qui ne sont pourtant plus des contemporains directs d'Aymar et ses compagnons. "J'avais envie de dessiner des Vikings" déclare-t-il sans hésitation. Mais laissons ce récit proprement dit de côté pour noter les précieux renseignements que celui-ci livre. L'arrivée de William dans la saga va être décisive pour décider Aymar à partir tenter sa chance en Terre sainte. D'autre part, il rencontre le chevalier Joscelin de Courcy qui lui rappelle que leurs châteaux étaient voisins. Joscelin veut même lui raconter ce qu'il est advenu des tours qu'il se souvient bien avoir vues ! Ce témoin nous donne donc la preuve que les tours de Bois-Maury si obsessionnelles chez Aymar ne sont pas une chimère.

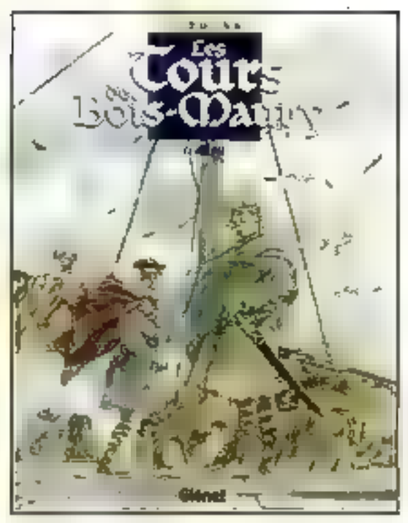
Enfin, le lieu même de Courcy nous renseigne sur la localisation probable de Bois-Maury. S'il y a trois Courcy en France dont deux en Normandie, il faut retenir celui situé dans le département de la Marne, en Champagne, à quelques kilomètres de Reims. Il est d'ailleurs dit que le chevalier est loin de chez lui - alors qu'ils sont en Normandie. Olivier fait part qu'il a entendu "ouïr du pays de Courcy ... leur donjon est certes de pierre, mais peu haut".

On en est à se jalouser des châteaux que peu de gens ont vus.

En ce qui concerne les Courcy, la généalogie nous livre un Balderic le Germain vers 969 né à Courcy qui pourrait donc être un proche ancêtre du chevalier Joscelin, et dont plusieurs membres de la famille s'illustrèrent par la suite en Normandie. Mais Hermann ne s'encombre pas dans son récit de tous ces détails et préfère envoyer son héros dans un château imaginaire tout fait de pierre et d'escaliers tordus pour le conduire auprès d'un guerrier viking qui veut rejoindre le walhalla de ces ancêtres. Fantastique et rêve sont donc la clé de cette histoire qui annonce le cycle suivant.

Vers l'Orient.





William d'Anglas

L'épopée prend un autre ton et le rythme s'emballe. Un an après la parution de l'album précédent. Aymar et William sont en Angleterre où le premier doit demander l'accord de son père pour partir en Terre sainte. Le "parrainage" d'Aymar va peser dans la décision, et voici les nouveaux amis prêts pour l'aventure. On repasse la Manche sur des bateaux qui s'inspirent encore des drakkars. On peut les voir sur la Tapisserie de Bayeux à plusieurs reprises. Tout comme on peut comparer les coiffures : les chevaliers anglais ont les cheveux longs, tandis qu'Aymar représentant la chevalerie française a la nuque et les oreilles bien dégarnies. Les chevaliers de la célèbre Tapisserie sont de même coiffés différemment selon leur appartenance territoriale.

La traversée, au cours de laquelle Aymar est bien malade, les mène à Bruges, ville à l'époque en bord de mer, et principal port de l'Occident avant que les sables n'envahissent les canaux et les quais. C'est l'un des principaux lieux de convergence des chevaliers pour le départ en croisade.

Le premier objectif fixé est Nicée qu'ils devraient atteindre au milieu de l'été. Mais Aymar est alité et malade. Sans doute est-il à l'Hôpital Saint-Jean, l'un des plus vieux hôpitaux d'Europe ? Y apparaît le chevalier batave Hendrik qui deviendra par la suite son beau-père. C'est donc un vrai carrefour européen avant la lettre. Il n'est pas inutile de rappeler que les Normands occupent la Normandie depuis l'an 911. Le dernier roi carolingien est mort en 987, permettant à Hugues Capet de régner de 987 à 996. La Normandie ne fait pas encore partie de la France. Bruges fait partie du Comté de Flandres alors très puissant.

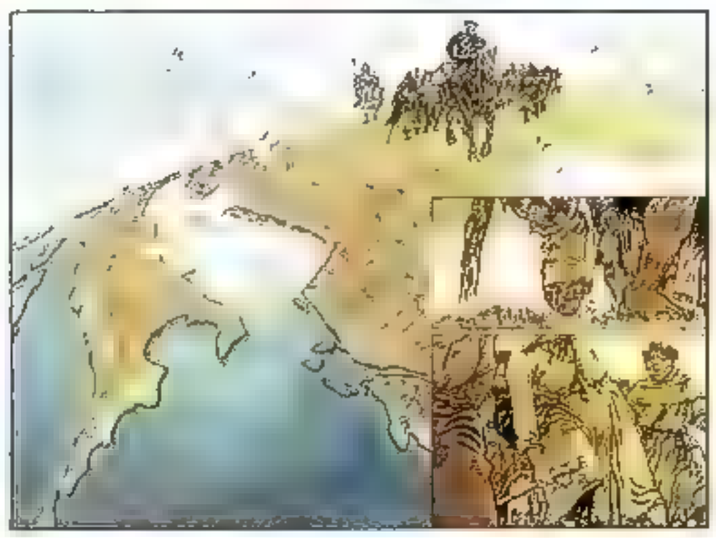
Aymar va participer à la première grande croisade. Elle débuta en 1095 et se termina quatre ans plus tard. Prêchée par Pierre l'Ermite, elle connut deux mouvements. Le premier fut mené par le célèbre prédicateur qui voulait libérer le tombeau du Christ. Il entraîna une masse populaire mal

La traversée de la Manche.

Bateaux normands pour la conquête de l'Angleterre. Tapisserie de Bayeux.

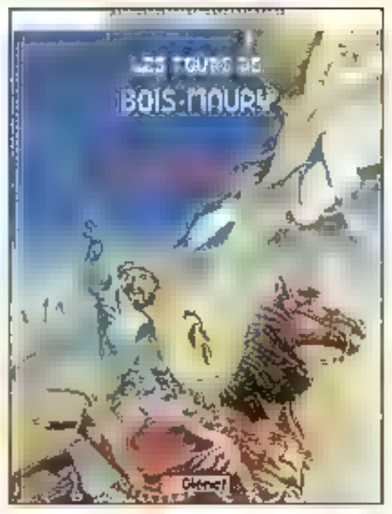
équipée, à peine armée, animée par la foi et ... la méconnaissance de l'Orient. Les Turcs les décimèrent en Asie mineure. Ils laissèrent pour leur part bien des traces de violences lors de leur traversée de l'Europe féodale et du monde byzantin. Aymar se retrouve en principe dans le second mouvement, encadré par des seigneurs et comprenant des armées féodales organisées. Celles-ci s'emparèrent d'Edesse, de Nicée, d'Antioche et enfin de Jérusalem en 1099. Mais Aymar ne peut quitter Bruges avec les chevaliers du fait de sa maladie. Il va se retrouver à la tête d'une trentaine de pèlerins avant d'être rejoint pas Sire Hendrik. William ne l'a pas attendu. Par ailleurs, la confiance s'émousse entre le chevalier et son écuyer, celui-ci ayant failli suivre un autre chevalier alors que son maître était à l'article de la mort. Le périple à travers l'Europe est résumé planche 21, et l'on devine la troupe longeant la mer Adriatique et arrivant plus loin dans le royaume de Hongrie, à Plystov. C'est l'occasion pour Hermann de développer l'idée de l'entente difficile entre Byzantins et chrétiens, les premiers étant plus habitués à côtoyer les musulmans.

Le Père Anatoli fait référence "aux faits commis par ceux que menait ce moine nommé Pierre". Il évoque des meurtres de Juifs mais aussi de chrétiens. De là à accepter que ses compatriotes s'en prennent aux vagues successives de pèlerins. William est l'un de ces chevaliers pilleurs emprisonnés par les villageois. Aymar le sauvera non sans lui avoir vertement reproché son comportement. Mais l'histoire se terminera dans le sang pour les deux parties. Seule, la représentation du Christ assiste horrifiée au massacre. De quoi faire douter Aymar et implorer le ciel le Père Anatoli. La route vers l'Orient est à ce prix.



A travers la Hongrie orthodoxe.

L'église de Plystov.



Le seldjouki

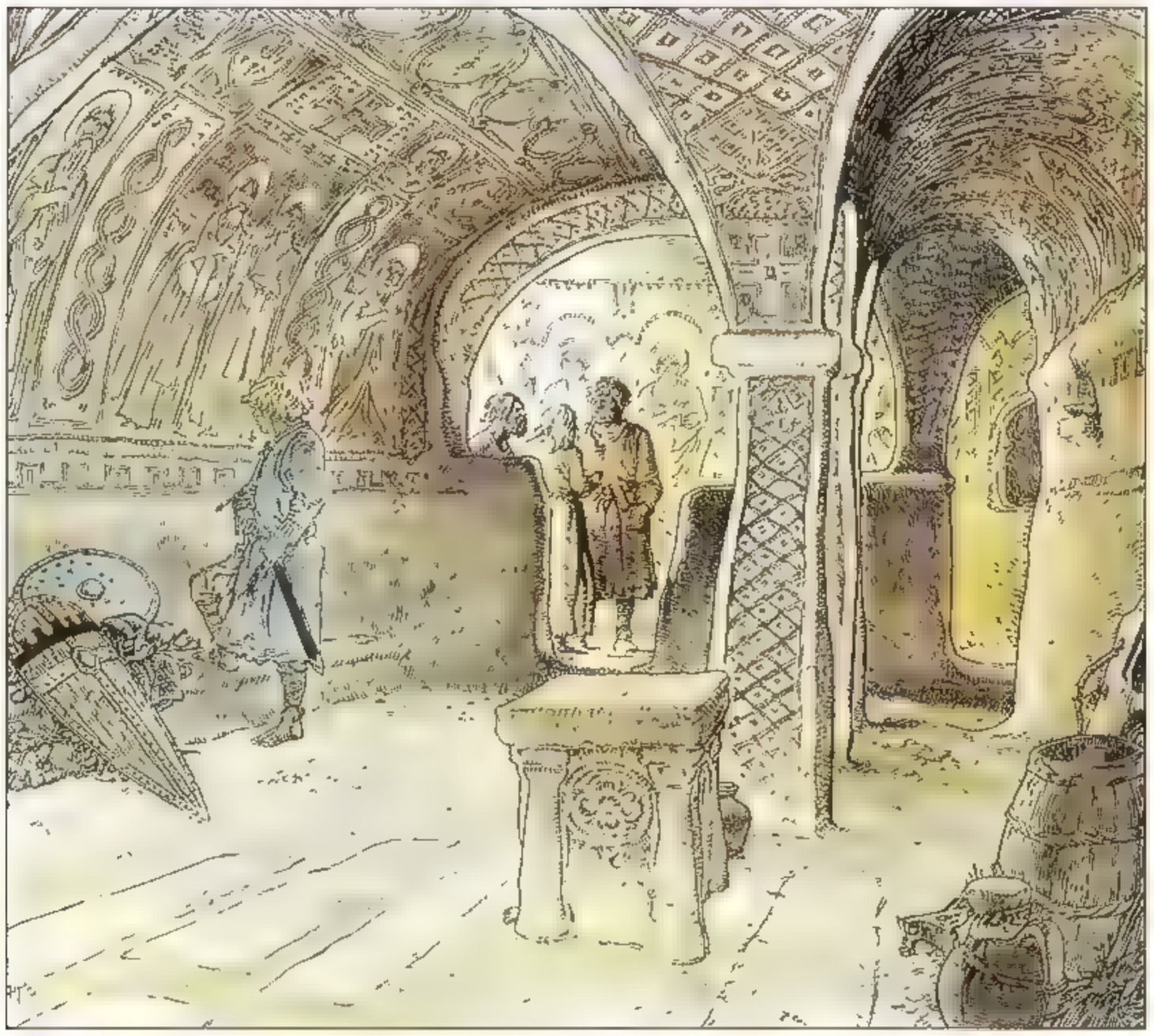
Ayant préféré la terre à la mer, le groupe, ou plutôt ce qu'il en reste, se retrouve en Cappadoce mené par Miltiadès le Byzantin. Celui-ci les a entraînés loin des côtes où, pourtant, les croisés semblent mieux se défendre des attaques des Seldjoukis. Aymar, Olivier, William et Hendrik entourent ce guide ami. Malgré le conseil d'une avant-garde de croisés qui les incite à rejoindre la côte, le groupe suit ses conseils : prendre une route plus longue mais sans doute moins fréquentée. Ils y rencontrent Sandjar, un Seldjouki survivant d'une attaque de Danismens. C'est leur première confrontation avec un musulman. Un choc de cultures qui se solde par le désir de tuer ce qui est dissemblable. Les Seldjoukides formaient une dynastie turque constituée en un grand empire qui, par la suite, se divisa entre l'Iran, la Syrie et l'Asie Mineure. Ce sont les croisés qui les repoussèrent vers le centre de l'Asie Mineure. Cependant, dès 1101, ils reprirent du terrain et interdirent l'accès de l'Anatolie aux croisés. Cet empire disparut au quatorzième siècle, suite à l'invasion mongole.

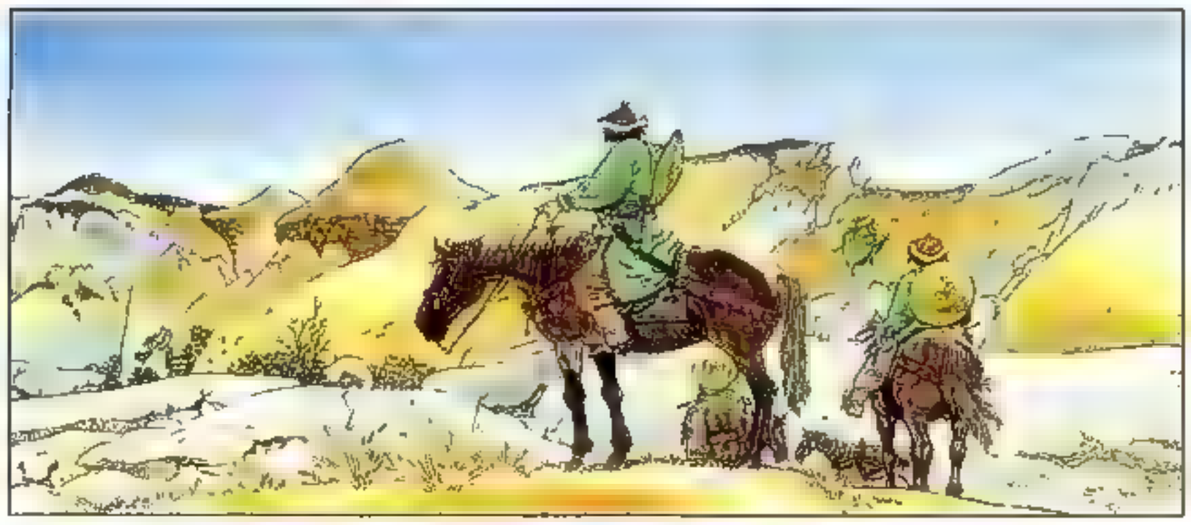
Hermann montre intelligemment les contacts entre factions rivales : des envoyés de l'empereur de Byzance Alexis Comène pactisent avec celui du sultan Kilic Arslan et évoquent les Francs comme des ennemis communs.

Sans citer de lieu, il place le décor avec précision, car les fameuses cheminées aux formes priapiques sont typiques de la Cappadoce. La vallée de Göreme (ancienne Karama) regorge, encore aujourd'hui, d'églises byzantines creusées à même la roche. Les peintures rupestres y sont bien conservées et attirent de nombreux touristes. A l'époque d'Aymar de Bois-Maury, la région est en plein trouble, charnière entre le monde musulman et celui de l'église orthodoxe. Ajoutez à cela les incursions répétées des croisés et la région connut bien des vicissitudes. Cependant, par son côté montagneux et ses hauts plateaux, elle servit également de refuge aux communautés chrétiennes persécutées par les occupants successifs.

Elle est prise en tenaille entre les chaînes

Creusée à même la roche : une chapelle de la vallée de Göreme.





Les Seldjoukis dans les chaînes du Taurus

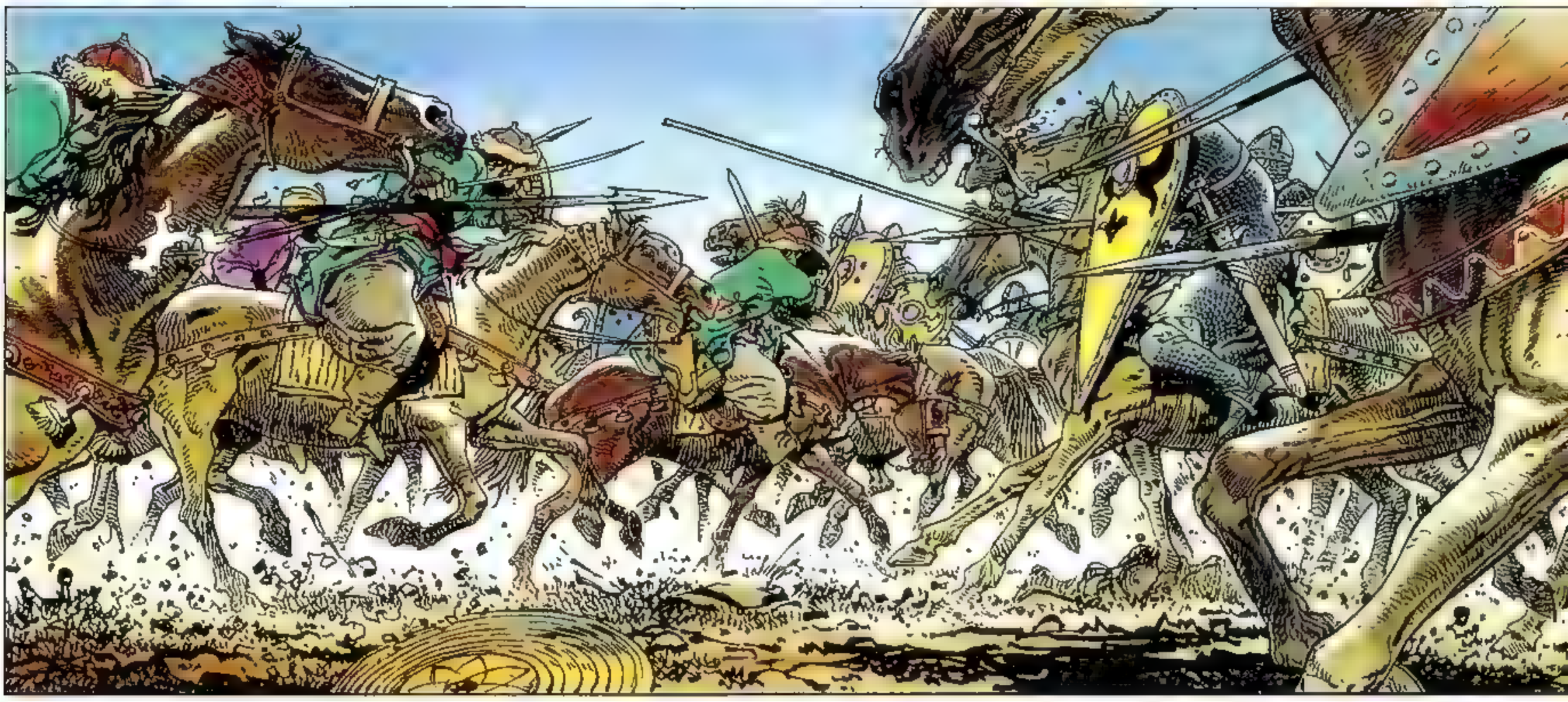
Les cheminées aux formes priapiques de Cappadoce.

du Taurus au sud et celle d'anti-Taurus au nord. Ancienne région volcanique, la Cappadoce offre un sol provenant de boues et de cendres volcaniques : un tuf très sensible aux écoulements d'eaux et aux vents. Une roche donc très malléable où les habitations troglodytes ont trouvé des places de choix.

Cet épisode prend fin sur l'un des hauts plateaux, après une bataille inégale entre le groupe de pèlerins et chevaliers et une armée de Seldjoukis.

Seul le sacrifice de Miltiadès mettra fin au combat qui ne laissait guère de chance aux chrétiens.

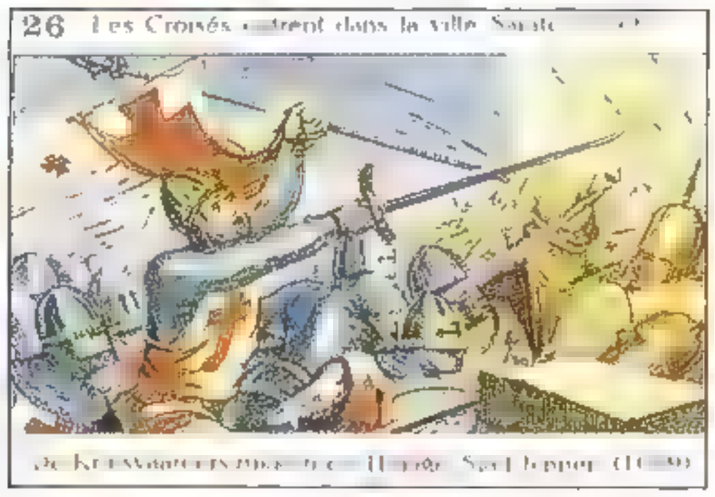
Le choc final entre Seldjoukis et Croisés.



KHALED L'IMPRUDENT

Les Croisés dans Nazareth.

Image populaire. Belgique vers 1950.



Le château de Bernard de Mance

En 1993 paraît Khaled, le neuvième album de la série et le dernier qui a l'Orient pour cadre. Aymar a enfin rejoint la Terre sainte où l'on retrouve les autres chevaliers : William et Hendrik. Avec Olivier, Aymar escorte un reliquaire dans les rues de Nazareth, le village natal de Jésus. Attaqués par les Arabis, les croisés vengent quatre moines en se livrant à un massacre aveugle. Aymar intervient pour sauver une femme et son enfant et passe aux yeux de certains pour un traître. Suite à l'intervention du chevalier Reinhardt, qu'Aymar sauva à deux reprises lors du passage des Pyrénées, ce dernier échappe à la hache meurtrière d'un soldat. Plus de cinq années se sont passées, mais le chevalier bavarois feint de ne pas reconnaître celui qu'il vient de sauver. Toujours aussi orgueilleux, il donne rendez-vous à Aymar le lendemain. Il lui propose dès lors d'aller secourir Bernard de Mance assiégé dans son château par les Arabis. Parallèlement, Messire Faymal est prêt à trahir ce dernier en empêchant la caravane de secours d'arriver au château. Les trahisons se multiplient sans tenir compte des camps religieux. Ce Fayrnal dit le fourbe est le "félon" type. Un œil à demi clos, il trahit pour le compte du sultan qui lui fait miroiter quelques coffres de joyaux pour récompense. Le personnage est accompagné de deux jeunes frères arabes, Khaled et Bashir. Les rapports entre ces trois personnages laissent percer une homosexualité latente. Rapidement les deux jeunes vont se jalouser, au point que Khaled provoquera verbalement son maître qui n'hésitera pas à le pousser dans un ravin.

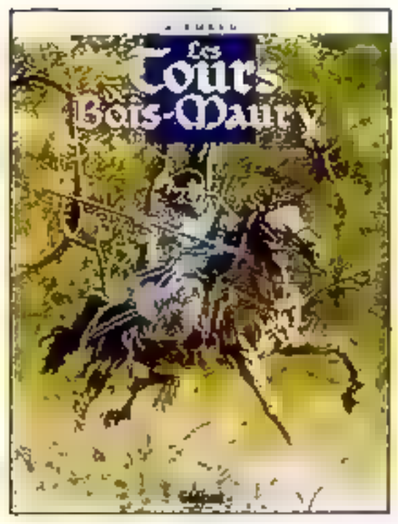
Mais au-delà de ces rapports glauques, l'action reprend le dessus : les chevaliers partis au nord de Nazareth pour venir en aide à Bernard de Mance sont donc suivis et épiés par la troupe de Fayrnal. Arrivés près du château, les croisés ne peuvent que constater l'encerclement de celui-ci par les Arabis de Yazid. La nuit, Aymar et messire Gilles parviennent à pénétrer dans le château et annoncer à ses occupants l'arrivée de cette caravane de vivres inattendus. Le château de pierre fait penser, en beaucoup moins imposant, au Krak des chevaliers en Syrie. A noter que la caravane, avant de rejoindre le château, se réfugie dans des ruines gréco-romaines qui attestent également du passé de cette région qui encore aujourd'hui suscite bien des débats et convoitises. La bataille pour la prise du château sera au profit des croisés, non sans la mort de Reinhardt tué par erreur par Olivier.

Le récit se termine par une course poursuite : Aymar et son écuyer sur la trace de

Le port de Saint-Jean d'Acre.

La bataille d'Hastings : chevaliers et archers, le 14 octobre 1066. Tapisserie de Bayeux.

Faymal et du seigneur Yazid-Al-Salah entravé par ce dernier.
Au bout de la piste : le trésor promis pour la traîtrise qui fera, en fin de compte, la fortune tant attendue d'Aymar de Bois-Maury.
Celui-ci n'a plus qu'à faire ses adieux à William décidé à rester en Palestine. Par contre, il mènera sur le navire affrété par ses soins, le sieur Hendrik qui lui refusait auparavant la main de sa fille, jugeant le chevalier trop vieux mais surtout trop pauvre. Le Batave est décrit comme un pingre intéressé et un pleutre puisqu'il ne s'était pas joint aux autres pour aider Bernard de Mance, et qu'il en vient à négocier le prix de son voyage de retour tout en proposant sa fille en mariage au chevalier désormais riche.
Un cèdre figure sur la dernière image où le bateau d'Aymar quitte le port de Saint-Jean-d'Acre pour la fin de la quête : celle du fameux château de Bois-Maury.



Olivier les Ardennes

En 1994, le dixième tome clôt les aventures d'Aymar de Bois-Maury. Revenu fortuné de Terre sainte, il peut mettre sur pied une armée pour reconquérir ses terres et son château occupés par des chevaliers félons : Sire Guibert et son frère. La chasse au cerf introduit le récit situé au cœur de la forêt ardennaise.

Aymar est à quelques lieues de son bien : chez un voisin, Messire Gontrand. Les paysages d'automne évoquent les forêts ardennaises. Peu à peu, les amis d'Aymar le rejoignent, dont William revenu d'Orient, accompagné de son cousin John. Hendrik, beau-père d'Aymar, couve sa fille Guenièvre grosse de son nouveau mari. Les forces se mettent en place. Guibert provoque Aymar en duel mais meurt lors du combat singulier. La réaction des occupants de Bois-Maury est immédiate. Ils organisent l'enlèvement de la jeune épouse d'Aymar pour gagner du temps et attendre des renforts.

Parallèlement, l'écuyer Olivier ne digère pas sa mise au rancart et jalouse l'importance prise par Guenièvre. Il reste au fond de lui attaché à son chevalier. Rejeté par son maître qui ne voit en lui qu'un serviteur ayant sombré dans l'alcool, Olivier va faire une ultime rencontre : celle de Germain, le tailleur de pierre devenu voleur par obligation. Croyant l'aider en lui cédant son cheval, il va provoquer son envoi au gibet.

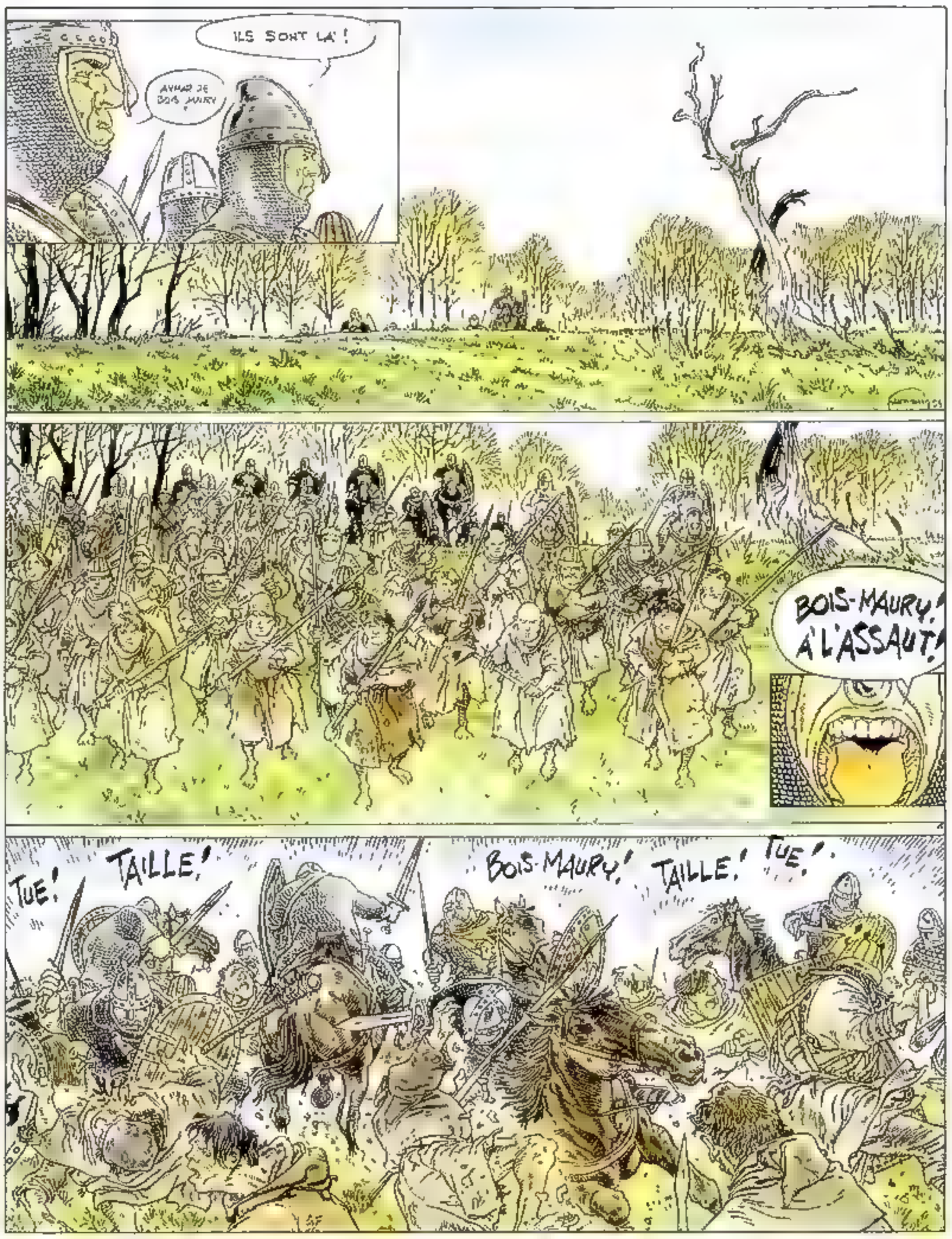
Le cycle d'Aymar doit se clore avec la fin de plusieurs personnages dont le héros lui-même. Olivier rentrera en grâce en libérant Guenièvre sur le point d'accoucher. Aymar mourra sans voir son hériter, ni son château. William aura également perdu la vie.

C'est à Olivier qu'échoit le triste honneur d'annoncer à son maître la prise définitive

Le fort en bois de Messire Gontrand.

La cavalerie au cours de la bataille d'Hastings. Tapisserie de Bayeux

La mort d'Aymar.



du château, "le plus beau du monde chrétien". Reste un enfant mâle qui laisse entrevoir d'autres épopées pour d'autres Bois-Maury.

En conclusion de ces dix albums, on peut dire qu'Aymar a parcouru le monde chrétien de son époque : du Sud-Est de la France en passant par la Catalogne puis la côte atlantique à Saint-Jacques-de-Compostelle pour passer les Pyrénées, Bordeaux, Poitiers, Tours, la Côte normande, l'Angleterre, la Flandre et Bruges, pour traverser l'Europe par les Balkans puis l'Empire byzantin, la Cappadoce et la Terre sainte. Un itinéraire semé d'amitiés, de traîtrises, de vengeances et d'orgueil. Aymar de Bois-Maury est un personnage attachant par ses faiblesses et sa tenacité. Sans doute celui qui porte le plus d'humanisme dans le monde bigarré des univers créés par Hermann.

Assunta la sicile au XIII^e siècle

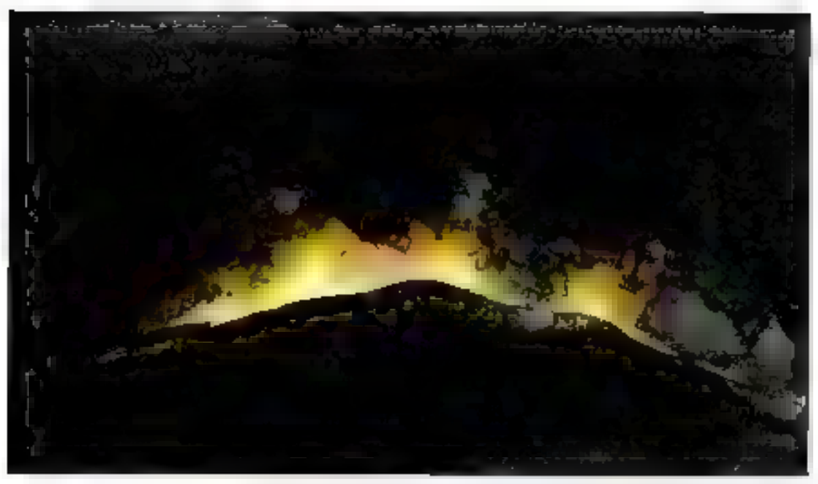
Quatre années seront nécessaires pour qu'Hermann se relance dans un Bois-Maury. Exit les Tours puisque la destinée d'Aymar a connu son épilogue. Mais l'idée de remettre en selle un descendant du chevalier sans terre trottait dans la tête de son créateur. Ainsi, il se laisse la liberté de développer à sa guise des "one-shots" espacés dans l'Histoire du Monde.

Pour Assunta, il choisit la Sicile à la fin du XIII^e siècle. Cette grande île méditerranéenne au sud de la botte italienne fait alors partie des terres soumises à Charles I duc d'Anjou qui règne également sur Naples.

La Sicile est, en quelque sorte, occupée par des gens de la Maison d'Anjou, dont un descendant Bois-Maury prénommé Aymar comme son ancêtre.

Tout se joue dans la montée de la révolte des natifs de l'île contre l'occupant "français". C'est aussi une histoire de séduction entre la belle Assunta di Mancuso et Aymar.

L'Etna, toujours en activité.



Le site de Sperlinga.

Hermann s'inspire au départ d'un fait historique précis mais décide de placer son histoire avant celui-ci. Les 30 et 31 mars 1282 eurent lieu les Vêpres siciliennes, soit le massacre de 8.000 soldats français dans l'ensemble de la Sicile par la population locale. Elles commencèrent à Palerme un lundi de Pâques durant les vêpres et s'étendirent à toute l'île. Elles étaient le résultat d'une occupation très dure du pays par les troupes de Charles I duc d'Anjou, roi de Naples et de Sicile. Ce frère du roi Saint Louis avait des visions très expansionnistes. Proclamé roi de Jérusalem en 1277, il avait fait le siège de Saint-Jean-d'Acre. Absent de Sicile au moment de la révolte, il perdra la couronne au profit du roi d'Aragon Pierre III mari de Constance de Sicile à qui les insurgés proposèrent la couronne. Mais ces événements historiques sont juste évoqués par quelques lignes en dernière page de l'album qui commence donc quelques mois auparavant.

Sur les chemins escarpés de l'île rocailleuse, les escarmouches se multiplient. Les insurgés s'en prennent aux soldats angevins pour les exterminer jusqu'au dernier. Au loin, le volcan Etna - celui qui jamais ne se repose - gronde et envoie ses fumées par-delà les paysages arides de l'île.

Le Sicilien Vicolo guide les troupes occupantes de village en village pour punir les attaquants rebelles. Perchés sur des promontoires rocheux, ces villages perdus abritent une populace au seuil de la misère, apeurée par ces incursions violentes.

Hermann choisit l'un des plus beaux sites de la Sicile : Sperlinga, dont le château

construit par les Normands au XI[e] siècle se visite encore aujourd'hui. Bien installé sur la montagne, il a la particularité d'abriter des salles troglodytes sous ses murailles. Mais Hermann n'utilise guère ces salles, se contentant de montrer en une image panoramique l'impressionnante forteresse. Près de là , Concetta la révoltée anime une rébellion larvée dans la région au sud de l'Etna. L'ordre est donné d'arrêter au plus vite cette passionaria qui fait occire les soldats dans la montagne. Si Aymar participe aux recherches, son esprit est surtout occupé par la belle Assunta qui se morfond à Palerme, à quatre jours de cheval de Sperlinga. La belle Sicilienne suscite bien des jalousies, et de là des combats entre soupirants. Envoyé la rejoindre à Palerme, Aymar troque les habits de chevalier pour ceux d'un marchand de draps. Accompagné de Vicolo et ses gardes siciliens, il n'attire donc pas l'attention de la Concetta qui guette tous les mouvements de troupes françaises. A la fin de l'été 1281 à Palerme, Assunta revoit le chevalier Aymar en cachette. L'entrevue est tendre mais de courte durée puisqu'il doit retourner auprès d'Enguerrand à Sperlinga. Celui-ci sait où trouver Concetta et organise la curée qui se terminera par le suicide de celle-ci près du cratère bouillant de l'Etna. Enguerrand et Concetta étaient anciennement amants. Fou de rage, le chevalier encore épris se défoule en menant des raids de plus en plus meurtriers qui poussent Aymar à le critiquer ouvertement. Les deux hommes règlent leurs comptes en combat singulier. Aymar vainqueur n'a plus qu'à fuir un pays qu'il sait au bord de la révolte. Prenant le bateau de nuit à Palerme pour d'autres rivages, il est rejoint par Assunta. Les amants sont saufs. Le printemps s'annonce avec l'odeur des mimosas. Mais dans quelques jours l'odeur du sang marquera les Vêpres siciliennes.

Le port de Palerme.

Assunta.

RODRIGO

Il faut attendre 2001 pour voir paraître le "second" Bois-Maury faisant suite aux dix Tours de Bois-Maury. Longtemps tenté d'amener les descendants d'Aymar directement au XVI[e] siècle en Amérique Centrale, Hermann décide de faire des bonds plus serrés dans le temps. Grande innovation, il fait appel à son fils Yves Huppen pour l'épauler au scénario.

Ils situent l'action vers 1325, à l'époque de la Reconquista. Une majeure partie de la péninsule Ibérique est occupée par les musulmans depuis le VIII[e] siècle. A l'époque, seuls quelques petits royaumes catholiques subsistent : la Castille, Leon, Navarre, Aragon, la Catalogne et les Asturies.

Les luttes intestines font rage, mais la "reconquête" s'organise et prendra près de quatre siècles pour bouter les musulmans hors d'Espagne. Quelques dates : prise de Tolède en 1085, puis reprise par les Arabes qui la perdront définitivement en 1238. En 1212, une véritable croisade organisée entre autres avec des chevaliers venus du monde occidental chrétien débouche sur la victoire de Las Navas de Tolosa. Désormais, les musulmans sont rejetés au Sud de la Péninsule et forment le royaume de Grenade. En 1474, l'unification de l'Espagne est réalisée suite au mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon. Grenade tombe en 1492. La Reconquista est terminée et les Maures chassés d'Espagne.

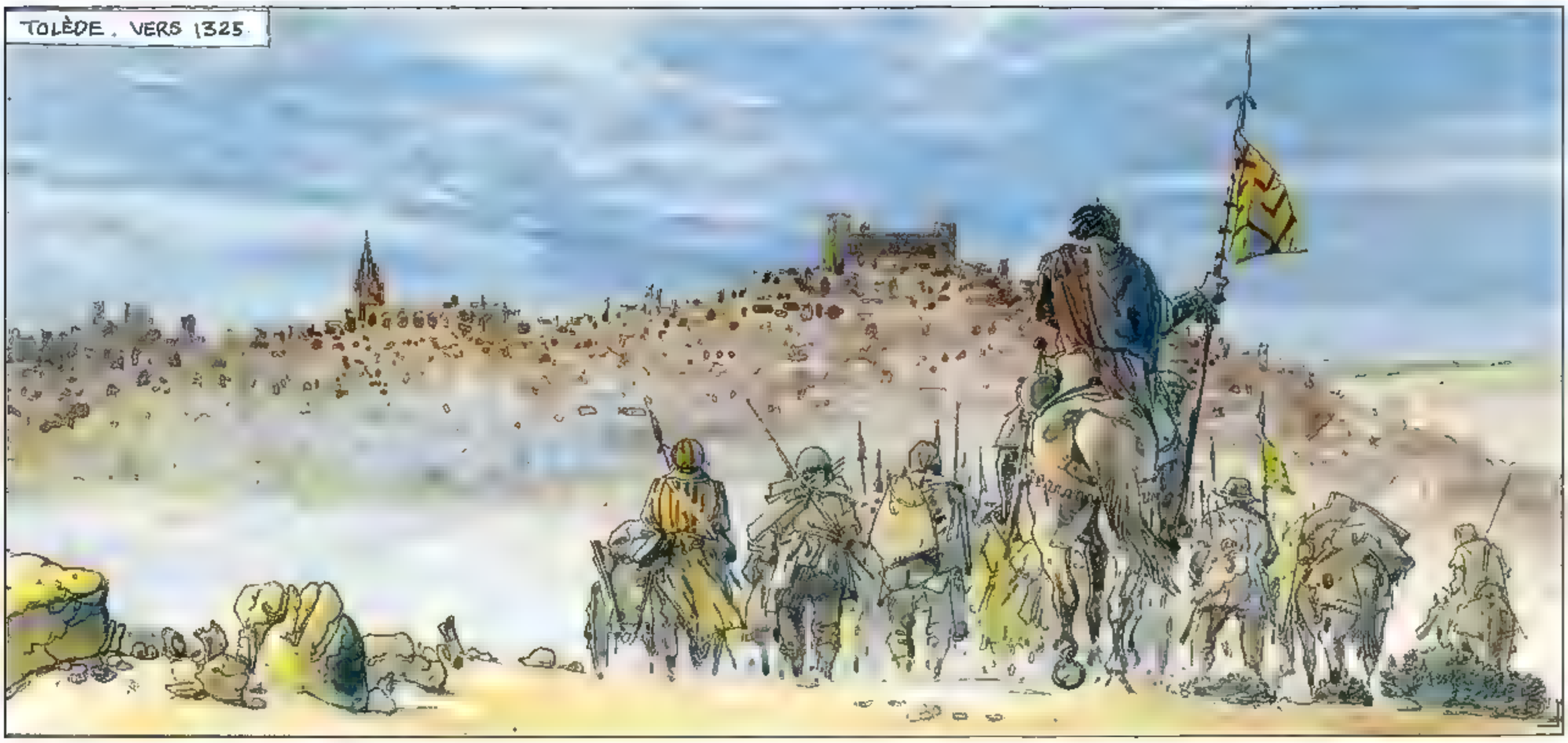
Le récit commence par la prise du château du brigand Garmendia par Don Joaquin de la Vega pour le compte du roi Alfonso de Castille. Rodrigo, le fils de Don Joaquin, s'inquiète pour la vie de son père et apprend par le conseiller Don Hernan que son oncle Esteban est de retour auprès du roi à Tolède pour comploter sur la succession de Joaquin.

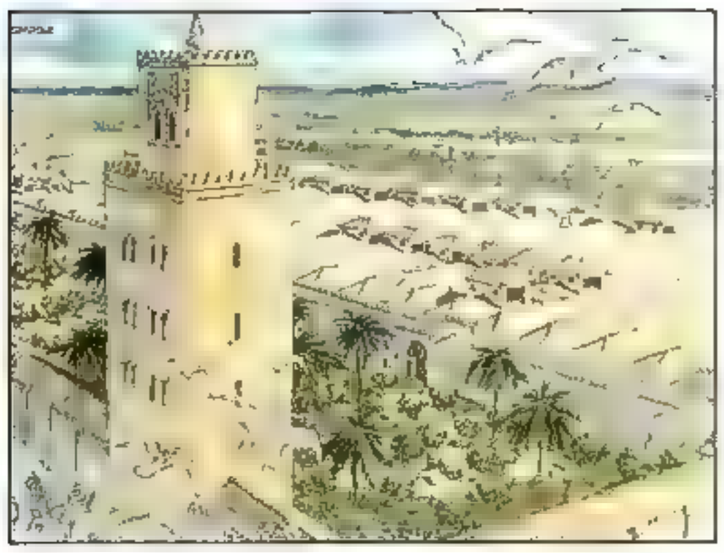
Rodrigo consulte Frère Miguel au monastère San Gabriel. Celui-ci lui fait visiter la bibliothèque et lui vante le livre de songes écrit en arabe. On pense évidemment à la bibliothèque décrite dans "Le nom de la rose" d'Umberto Eco. Le moine personnifie ici le savoir, la sagesse et la tolérance. Il est l'occasion d'introduire l'idée de la signification et de l'importance des rêves. Frère Miguel conte son histoire : celle d'un jeune homme né à Cordoue dans une famille "qui priait Yahvé depuis plus de 500 ans". Vivant dans une ville musulmane, il avait appris la tolérance jusqu'au jour où les chrétiens reprirent la ville et commencèrent à persécuter juifs et musulmans. Sa famille refusa de se convertir et périt sur le bûcher. Agé à l'époque de 18 ans, le jeune Miguel troqua la religion juive pour la religion catholique, devint moine scribe et,

Dans la bibliothèque de Frère Miguel.

Le château de Monterran.

Vue générale de Tolède.



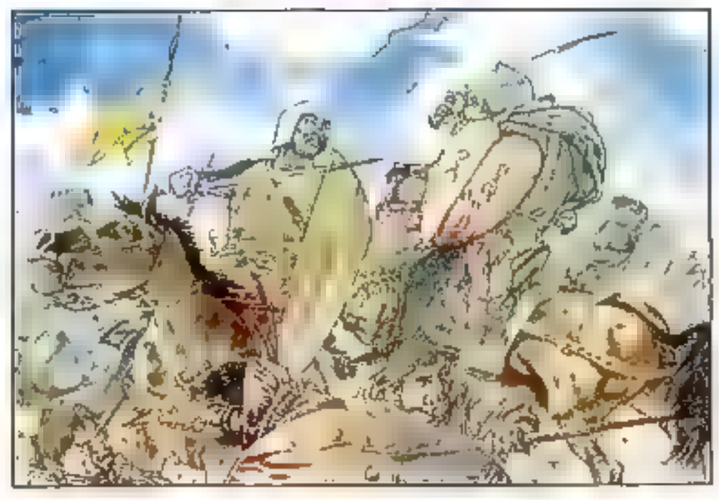


La grande mosquée de Cordoue.

par sa connaissance de l'arabe, traduisit les œuvres maures dans la quiétude du monastère. Cette tragique et curieuse destinée laisse Rodrigo songeur. Mais le plus grave se prépare avec les intrigues au palais royal de Tolède qui poussent Don Joaquin à partir malgré son cœur chancelant combattre les Maures plus au sud pour rivaliser avec son frère, le perfide Esteban. Entre-temps, Rodrigo apprend qu'il n'est qu'un enfant recueilli le long d'un chemin par son "père".

Rodrigo et son père adoptif rejoignent donc Cordoue, l'occasion pour Hermann de signer quelques très belles cases représentant la grande mosquée, chef-d'œuvre de l'art mauresque. L'armée en formation quitte Cordoue pour Monterran où Esteban les accueille du haut de sa superbe. Il a tôt fait de se débarrasser définitivement de son frère au cours d'une cavalcade fatale pour un homme au cœur fragile. Rodrigo est pour une deuxième fois orphelin. Il doit dès lors s'éloigner d'Esteban qui pourrait à son tour l'éliminer. Il est envoyé avec un soldat et un musulman converti comme éclaireurs. Les voici donc encore plus au sud, en Andalousie maure. Bientôt le trio s'approche de Grenade et voit l'armée de Rachid Al-Mu'Ayyad se mettre en marche pour attaquer les Castillans. Le choc a lieu et les armes sont favorables aux chrétiens. Esteban mourant révèle à Rodrigo qu'il est le fils d'un chevalier français dont la femme est morte après avoir accouché. Cela se passait au Nord de Tolède. Comme fou, Joaquin tua le père de Rodrigo, un dénommé Aymar de Bois-Maury, et ses compagnons. Après ces révélations, Rodrigo décide de quitter l'Espagne pour la France et de redevenir Aymar de Bois-Maury, le chevalier sans terre.

De Tolède à Grenade, Rodrigo aura mené un itinéraire que ses aïeux ne connaissaient pas.



Dulle Griet
La folle

Toone.

Dulle Griet saisissant l'armure.

Commencées en automne 2005 et terminées dans le premier semestre 2006, les planches de Dulle Griet, treizième Bois-Maury de la série, emmènent le lecteur dans les Flandres du milieu de XVI[e] siècle. Après deux albums au soleil du Sud, voici le Nord, les brumes, les couleurs qui changent au gré des saisons.

Avec Yves, son fils, Hermann part d'un tableau de Pierre Bruegel l'Ancien : Dulle Griet, ou Margot la folle. Cette huile sur bois datant de 1562 est conservée au musée Mayer van den Bergh dans la métropole anversoise. Elle fait beaucoup penser aux peintures de Jérôme Bosch où les thèmes fantastiques et truculents abondent. Dulle Griet est une vieille femme portant cuirasse et casque. Elle semble prendre la fuite chargée d'un coffre, d'une batterie de cuisine et d'une épée. En véritable mégère au regard halluciné, elle se dirige vers l'entrée de l'enfer. Autour d'elle il n'y a que décombres, ruines et incendies. Des monstres et démons combattus par des femmes sont un des autres nombreux éléments de ce tableau peu commun où l'on peut comprendre une allégorie de la guerre et des folies humaines réunies.

Pour les auteurs, la tentation était grande de s'approprier le personnage de Dulle Griet et de le plonger dans son temps. Les paysages d'Hermann sont un hommage évident au grand peintre tandis que la ville fait penser à un Bruges imaginaire. Cependant, que l'on ne cherche pas à reconnaître un coin précis de la Venise du Nord ; Hermann déteste les reconstitutions et déclare avec sagesse que les monuments que l'on voit aujourd'hui dans les villes historiques belges n'avaient sans doute pas la même allure qu'aujourd'hui.

L'autre source d'inspiration est littéraire : c'est la Légende de Till Ulenspiegel et de Lamme Goedzack au pays des Flandres et d'ailleurs de Charles De Coster (1867) lui-même inspiré du Till Ulenspiegel allemand qui remonte à 1515. L'espiègle Till incarne l'esprit frondeur contre l'occupant espagnol mené par le Roi Philippe II.

Un pont bucolique d'un Bruges imaginaire.

Une ville des Flandres du temps de Bruegel.

"Dulle Griet" (extrait) de Pierre Bruegel l'Ancien. © Musea Antwerpen Museum Mayer Van den Bergh.

Ainsi, Aymar de Bois-Maury n'occupe pas la première place dans le début du récit ; on le devine arrivant en planche 17 à moitié mort sur son cheval.
L'histoire s'apparente au réalisme magique : mélange de réalité et de merveilleux, un exercice qu'Hermann avait déjà développé dans Sigurd.
On frémit donc aux procès lancés par l'inquisiteur Titelman contre différents habitants de la cité soupçonnés d'avoir opté pour les thèses luthériennes. Ce Titelman était le doyen de la ville de Renaix. Il laissa tristement son nom dans l'Histoire pour sa lutte inlassable contre les réformés et mourut également sur le bûcher.
Tinne, la fille de Griet, recueille le chevalier français et se donne à lui en toute compassion. La lignée des Bois-Maury est ainsi sauve ! On apprend par ailleurs que ceux-ci n'ont toujours pas récupéré leur château.
Toone, le fils de Renaet et Veerle Devos qui périssent comme hérétiques, se cache et va de toit en toit pour assouvir sa vengeance.
Enfin, il y a divers personnages encore plus inquiétants : notamment l'homme masqué au langage cabalistique qui parle aux démons. C'est lui qui va pousser Griet à prendre arme et cuirasse pour se lancer à l'assaut de la Tour des Soupirs.
Enfin, en retrait, un noble à la barbe blanche richement vêtu observe et ressent la magie des lieux et des événements. De quoi créer son fameux tableau. C'est Bruegel en personne.
Sur l'image isolée de Tinne enceinte se clôt cet album envoûtant. Un album où le chevalier meurt, une fois de plus ... pour renaître sans doute dans la suite de sa descendance ...

Pierre Bruegel.

Un hommage au peintre.

LA CAISSE D'EPARGNE,
Partenaire de l'exposition
"Les itinéraires de Bois Maury"

La Caisse d'Epargne est la première grande entreprise à s'être engagée
aux côtés de la bande dessinée : partenaire historique
du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême,
la Caisse d'Epargne s'est, par ailleurs, associée,
dès sa 1ère édition en 2005, à la Fête de la BD.

La Caisse d'Epargne parraine tout au long de l'année et partout en France
de très nombreux festivals, salons ou expositions consacrés à la BD.
Elle favorise ces moments de rencontre qui permettent aux amateurs d'explorer
l'immensité du 9e art et d'y retrouver leurs auteurs favoris.

L'engagement de la Caisse d'Epargne se traduit par deux actions majeures,
l'une à destination de la jeunesse en cherchant à favoriser l'éveil de la créativité
et à encourager les talents de demain au travers du concours de la BD scolaire,
l'autre orientée sur la valorisation du patrimoine de la BD
en s'associant à la promotion d'expositions ("Mille sabords, Tintin,
Haddock et les bateaux" en 2001 et "Blake et Mortimer à Paris !" en 2004)

**C'est dans cet esprit, que la Caisse d'Epargne s'est associée aux Editions Glénat
pour faire vivre la série mythique d'Hermann au travers de l'exposition
"Les itinéraires de Bois Maury".**

CAISSE
D'EPARGNE

www.caisse-epargne.fr

C'est en 1984 que parut le premier tome des aventures du Chevalier Aymar de Bois-Maury. Depuis lors, dix épisodes retracent sa quête : retrouver son château qu'il quitta à l'âge de huit ans. Les trois épisodes ultérieurs content chacun la destinée d'un de ses descendants. Hermann réalisa seul les onze premiers volumes, puis fit appel à Yves H pour les scénarios des suivants.

"Itinéraires de Bois-Maury" passe en revue cette remarquable série en insistant sur la géographie des lieux mis en scène. Parfois avare de détails, Hermann tresse avec méticulosité la trame d'une saga où l'être humain se révèle sans fard.

VÉCU

3 250199 917918
0-1999-1791 95.9581.0